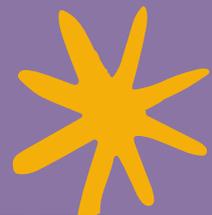


ANS

SOLUTIONS

GENRE ET CLIMAT



10ème ÉDITION, 2025

10ème édition, 2025

SOLUTIONS GENRE ET CLIMAT

**WOMEN * GENDER
CONSTITUENCY**

Impressum

Copyright @ WECF 2025

Reproduire des extraits de cette publication est autorisé si la source est mentionnée.

Auteur-ricesAnne Barre
WECF – Women Engage for a Common FutureAyuska Motha
FAWCO – Federation of American Women's Clubs OverseasClara Lezziero
WECF – Women Engage for a Common FutureValeria Peláez Cardona
WECF – Women Engage for a Common FutureSharone Molly
CTCN – Climate Technology Centre and Network**Editeur-rices**Clara Lezziero
WECF – Women Engage for a Common FutureClaudia Rubio Giraldo
WEDO – Women's Environment and Development OrganisationSinéad Magner
WEDO – Women's Environment and Development OrganisationValeria Peláez Cardona
WECF – Women Engage for a Common FutureValery Mollay
WECF – Women Engage for a Common FutureGabrielle Bittelbrun
WECF – Women Engage for a Common Future**Traducteur-rices**Anna Savage
Traductrice indépendantePaola Martínez Papamija
Traductrice indépendanteJuliana Lopes
Traductrice indépendante**Mise en page**

.Puntoaparte Editores

Photos

Lauréates du prix et organisations gagnantes, membres de la Constituante Femmes et Genre

Annabelle Avril

Sarah Kuck

Illustrations

.Puntoaparte Editores

IcônesFlaticon.com
thenounproject.com**Remerciements**

Cette publication a bénéficié du soutien financier du Climate Technology Centre & Network (CTCN) et du ministère néerlandais des Affaires étrangères, dans le cadre de l'Alliance pour des moyens de subsistance écologiques (Green Livelihoods Alliance).

La contribution de WECF à la coordination, à la communication, et au travail de plaidoyer du Prix Solutions Genre et Climat de la Constituante a bénéficié d'un financement du Climate Technology Centre & Network, l'Union européenne dans le cadre du programme WomenPower 2030, l'Agence Française de Développement, et le Ministère allemand des Affaires Etrangères.

Le contenu de cette publication relève de la responsabilité unique de WECF et ne peut en aucun cas être considéré comme une représentation des opinions d'aucun des partenaires financiers mentionnés ci-dessus.

SOMMAIRE

**INTRODUCTION SPÉCIALE
POUR LES 10 ANS DU PRIX**

Chronologie	7
Des solutions genre et climat mises en œuvre dans le monde entier	8
Infographie: Lauréates et nommées par thème et par pays	10
Infographie: Impact climatique	12
Infographie: Impact de genre	14
Interviews	
De l'action locale à la politique mondiale: Les femmes transforment le récit climatique	16
Qui est laissée pour compte ? Pourquoi le genre doit être au cœur des discussions sur le climat	18
Plus qu'un prix : créer une communauté de leaders féministes pour le climat	20
Des technologies climatiques pour tou·tes : les Solutions Genre et Climat renforcent la résilience et stimulent l'innovation	22
Les femmes au cœur des solutions climatiques : Les enseignements de 10 ans d'action	24
Repenser le discours : Des solutions climatiques justes en matière de genre comme levier stratégique	25
Soutenir celles et ceux qui agissent : Pourquoi l'Agence Française de Développement (AFD) soutient les Solutions Genre et Climat	26
Vers un avenir féministe et juste : la vision pour les dix prochaines années	27

Qui sommes-nous ?	31
Notre histoire	32
Nos objectifs	32
Nos principes	33
Prix Solutions Genre et Climat	34
Guide de lecture	36

**1 SOLUTIONS
TECHNIQUES****Uru Uru Team : des femmes autochtones restaurent un lac et un avenir en Bolivie** 38

GAWIREA : Les femmes autochtones à la tête d'une transition énergétique solaire et juste en Indonésie 39

Nyonu Si : les femmes leaders de la justice climatique au Bénin 40

Algplast : le bioplastique pour une transition juste hors des énergies fossiles 41

Changement climatique et sécurité : des technologies climatiques sensibles au genre pour des communautés résilientes 42

**2 SOLUTIONS
NON-TECHNIQUES****Jambo Radio : le média autochtone moteur de la justice climatique et de genre en RDC** 44**3 SOLUTIONS
TRANSFORMATIONNELLES** 48**Le leadership des femmes et des jeunes face aux migrations liées au climat** 49

Conseil urbain des jeunes : des jeunes s'engagent pour la justice climatique et de genre au Bangladesh 50

Graines de paix : des femmes restaurent la terre et la résilience au Kenya 51

En Égypte, des femmes transforment les déchets agricoles en solutions climatiques 52

Awesome Blossoms : développer l'agriculture hydroponique grâce à la propriété foncière au Kenya 53

Moving Boundaries : briser les barrières de genre dans le secteur de la mobilité électrique en Inde 45

Renforcement du leadership des femmes dans la conservation dans le Cerrado, au Brésil 46

Écoféministe 2.0 : autonomiser les femmes rurales pour la justice climatique en Tunisie 47

À nos lectrices et lecteurs,

Je me souviens très bien de la COP21 à Paris en 2015, lorsque nous avons lancé la première édition de la cérémonie du Prix *Solutions Justes de Genre et Climat (GJCS)*, organisée par WECF, WEDO et la *Women and Gender Constituency (WGC)*, ou Constituante Femmes et Genre).

Alors que l'Accord historique de Paris était en cours de négociation, nous, en tant que féministes, voulions nous assurer que l'égalité de genre et les droits des femmes soient au cœur des plans d'action climatique. Nous avons attiré l'attention des négociateurs-rices en présentant des exemples inspirants de solutions climatiques déjà mises en œuvre par des groupes locaux écoféministes, des actions concrètes contribuant à maintenir le réchauffement climatique en dessous de 1,5 °C. Le slogan des Solutions Genre et Climat en disait long : « *Nous savons que les solutions pour un avenir plus durable existent déjà. Il est temps de les mettre en lumière et d'exiger le changement !* »

Dans le cadre d'un appel mondial à candidatures, nous avons rassemblé de nombreux exemples remarquables de *Solutions Genre et Climat*. Un jury composé d'expertes de la société civile, des Nations Unies, de la philanthropie et des gouvernements a sélectionné les lauréates dans trois catégories qui définissent encore le programme aujourd'hui : solutions techniques, non techniques et transformatives. Toutes les organisations membres de la WGC ont soutenu les efforts menés par mes collègues chez WECF, en apportant des exemples supplémentaires publiés dans une belle publication, telle que celle que vous êtes en train de lire.

Trop souvent, les négociateurs-rices privilégient les approches de haute technologie, mais nous avons besoin d'un mélange de solutions, incluant des innovations sociales et des technologies douces, telles que l'agroécologie. Cela permet de s'attaquer aux obstacles structurels à l'origine de la crise climatique. Nous avons commencé à collaborer avec le Centre et réseau des technologies climatiques des Nations Unies (CTCN) pour mettre en lumière ces diverses approches. Avec Anne Barre et Valeria Peláez Cardona de WECF, ce partenariat a donné naissance à un programme de mentorat.

Comme lors de la COP21, et depuis dix ans, les lauréates sont célébrées lors d'événements festifs avec les ministres et les négociateurs-rices aux COP sur le climat. Nous avons honoré des lauréates d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Asie centrale. Ils et elles ont rencontré des délégations, pris la parole dans les médias et vu leur leadership présenté dans des publications annuelles, des vidéos et des expositions. Ils et elles ont rejoint des réseaux mondiaux d'expertes du climat et d'alliances écoféministes, partagé leurs résultats et co-conçu de nouvelles solutions climatiques avec des communautés, des gouvernements, des entreprises sociales et la société civile.

Depuis, j'ai vu des lauréates du Prix Solutions Genre et Climat dans les salles de décision, dans leurs communautés à transformer des vies, ensemble à apprendre les unes des autres et à se soutenir mutuellement dans la solidarité. Ils et elles incarnent brillamment notre mouvement écoféministe mondial.

Aucun exemple n'illustre mieux l'effet d'entraînement positif à l'échelle mondiale que celui qui a commencé il y a dix ans avec la première édition du programme GJCS.

Je suis extrêmement fière de ce que notre équipe genre et climat a accompli année après année, et de la profonde solidarité des membres de la WGC.

Sascha Gabizon,
Directrice générale, WECF

Chères amies, chers amis,

Il y a dix ans, le monde s'est réuni à Paris pour célébrer ce que l'on a appelé un tournant. L'Accord de Paris a représenté une avancée politique, mais pour beaucoup d'entre nous dans les mouvements féministes et de justice climatique, il a aussi constitué un compromis qui n'a pas réussi à instaurer la transformation systémique fondée sur les droits pour laquelle nous nous étions battues. Nous l'avons salué comme une étape importante, qui n'était toutefois pas à la hauteur de la justice.

Dix ans plus tard, les preuves sont tout autour de nous. Les émissions ne cessent d'augmenter, les financements continuent d'affluer vers les industries qui alimentent la destruction, et de nombreuses communautés en première ligne restent sous-financées, réduites au silence, voire prises pour cibles pour avoir défendu leurs droits et l'environnement. Pourtant, le travail de ces mêmes communautés, notamment celui des femmes dans toute leur diversité, n'a jamais cessé.

Lorsque l'initiative *Solutions Justes de Genre et Climat (GJCS)* a vu le jour, il s'agissait d'un acte de défiance face à l'idée que « petit » serait synonyme d'« insignifiant ». Nous savions que la justice réside dans les détails : dans la manière dont la terre est gouvernée, dont la nourriture est cultivée, dont l'énergie est partagée. Au cours de ces dix dernières années, nous avons vu ces « petites » solutions transformer des vies et des paysages, des coopératives solaires aux réseaux de semences, de la restauration des forêts aux systèmes de gestion de l'eau, prouvant que la transformation commence localement et se développe grâce à la confiance, à l'attention et à la persévérance.

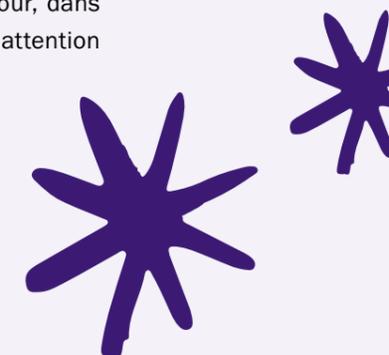
Les promesses de Paris n'ont pas été tenues. Mais en dix ans, nous avons vu à quoi peut ressembler une transition juste lorsque les ressources suivent les priorités locales et que l'attention portée aux autres, et non le profit, définit le succès.

L'écart entre la promesse et l'action est encore grand. Pourtant, partout, des personnes démontrent que le progrès ne commence pas dans les négociations ou les déclarations. Il commence dans les communautés qui construisent des futurs que les gouvernements n'ont pas encore imaginés.

J'exprime une profonde gratitude à toutes les personnes qui ont participé à ce travail. Vous avez montré que la justice climatique n'est ni un slogan ni un objectif lointain. C'est quelque chose que nous construisons ensemble, chaque jour, dans les relations et dans la résistance, soutenus par la communauté et par l'attention portée aux autres.

Avec gratitude et solidarité,

Bridget Burns
Directrice exécutive, WEDO





Cette édition spéciale du rapport annuel des Prix Solutions Genre et Climat a été réalisée à l'occasion du dixième anniversaire de l'initiative. Pour marquer cette étape, cette édition propose une série d'entretiens avec des représentantes d'institutions ayant joué un rôle clé dans le développement du programme, ainsi que plusieurs infographies retraçant son histoire et certaines de ses réalisations les plus marquantes.

Au total, la publication rassemble neuf entretiens. Parmi les participantes figurent plusieurs membres de la Women and Gender Constituency (WGC) étroitement impliquées dans le programme, telles qu'Anne Barre, Valeria Peláez Cardona et Mwanamisi Singano, qui ont suivi son évolution au fil des années. D'autres représentantes de différentes organisations ayant soutenu l'initiative partagent également leur perspective, notamment Ariesta Ningrum (Centre et réseau de technologies climatiques - CTCN), Danièle Marcovici (Fondation RAJA), Philippe Galland (Agence française de développement - AFD) et Lena Bretas (Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement - BMZ). Leurs témoignages mettent en lumière l'importance du programme Solutions Genre et Climat depuis leur perspective institutionnelle.

Les infographies occupent trois doubles pages. La première illustre la chronologie du programme, ses étapes historiques, les pays lauréats et nominés, ainsi que le nombre de candidatures reçues chaque année. Les deux suivantes mettent en avant l'impact du prix aux niveaux climatique, socio-économique et politique. Ces visuels s'appuient sur les données issues des rapports annuels de chaque édition du prix, sur les résultats des enquêtes d'évaluation d'impact, ainsi que sur les informations tirées des sites internet des projets lauréats.

Nous espérons que cette publication spéciale offrira à nos lectrices et lecteurs l'occasion d'en apprendre davantage sur l'histoire du programme Solutions Genre et Climat et ses réalisations.



CHRONOLOGIE



Pour la deuxième année consécutive, **30 organisations** sont récompensées dans le cadre du prix.

Dans la catégorie "Solutions transformatrices", l'un des projets les plus marquants de l'histoire du concours est reconnu pour avoir aidé des femmes à renforcer leur résilience face aux impacts climatiques, touchant 30 000 personnes.

2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024 2025

La WGC, en collaboration avec WECF et WEDO, crée le Prix Solutions Genre et Climat afin de mettre en lumière des exemples concrets de justice de genre dans l'action climatique locale.

30 projets, incluant les lauréates et les nominées, sont reconnus ; le plus grand nombre dans l'histoire du Prix jusqu'à présent.

La publication Solutions Genre et Climat est publiée pour la première fois.

La Colombie devient le premier pays d'Amérique latine à remporter un prix, grâce à un projet d'ENDA Colombia impliquant des femmes ramasseuses de déchets.

La publication Solutions Genre et Climat est publiée en espagnol pour la première fois.

En décembre, le travail de **15 lauréates** est célébré lors du 5ème anniversaire de l'Accord de Paris, à travers un événement en ligne et une publication spéciale (publiée en arabe pour la première fois).

Le Prix Solutions Genre et Climat célèbre son 10ème anniversaire.

Nombre le plus élevé de candidatures (517 au total).

Lors de sa première édition, le Prix reçoit des candidatures de **60 organisations** à travers le monde.



DES SOLUTIONS GENRE ET CLIMAT MISES EN ŒUVRE DANS LE MONDE ENTIER



NON TECHNIQUE
Association Todos Juntos
Guatemala (2021)



NON TECHNIQUE
ENDA Colombia
Colombie (2019)



TRANSFORMATIONNELLE
Plurales
Argentine (2021)



TRANSFORMATIONNELLE
CFLEDD – Coalition des Femmes Leaders pour l'Environnement et le Développement Durable
RDC (2018)



NON TECHNIQUE
Zag Institute
Brésil (2024)



TECHNIQUE
Better World Cameroon
Cameroun (2017)



TECHNIQUE
Fondation Mohammed VI pour la Recherche et la Sauvegarde de l'Arganier / Union de Coopératives des Femmes Productrices d'huile d'Argan UCFA
Maroc (2016)



TRANSFORMATIONNELLE
Enda Graf Sahel
Sénégal (2016)



TECHNIQUE
UNIVER-SEL
Guinée-Bissau et France (2019)



TRANSFORMATIONNELLE
CAMGEW
Cameroun (2019)



TECHNIQUE
Yokoumi
Togo (2022)



NON TECHNIQUE
SOL, Navdanya
Inde et France (2017)



TECHNIQUE
Imece Inisiyatifi
Turquie (2021)



TRANSFORMATIONNELLE
Keystone Foundation
Inde (2022)



TECHNIQUE
Naireeta Services
Inde (2018)



NON TECHNIQUE
GenderCC
Afrique du Sud (2015)



NON TECHNIQUE
Paran Women Group
Kenya (2023)



TRANSFORMATIONNELLE
Love the Oceans
Mozambique (2024)



NON TECHNIQUE
Green Living Movement
Zambie (2018)



TECHNIQUE
Little Earth
Tadjikistan (2024)



TRANSFORMATIONNELLE
Baithak et DASTAK Foundation
Pakistan (2023)



NON TECHNIQUE
Sindh Community Foundation
Pakistan (2022)



TECHNIQUE
IslandECO
Îles Marshall (2015)



TRANSFORMATIONNELLE
Gender Development Association
Laos (2017)



TRANSFORMATIONNELLE
Tulele Peisa
Papouasie-Nouvelle-Guinée (2015)

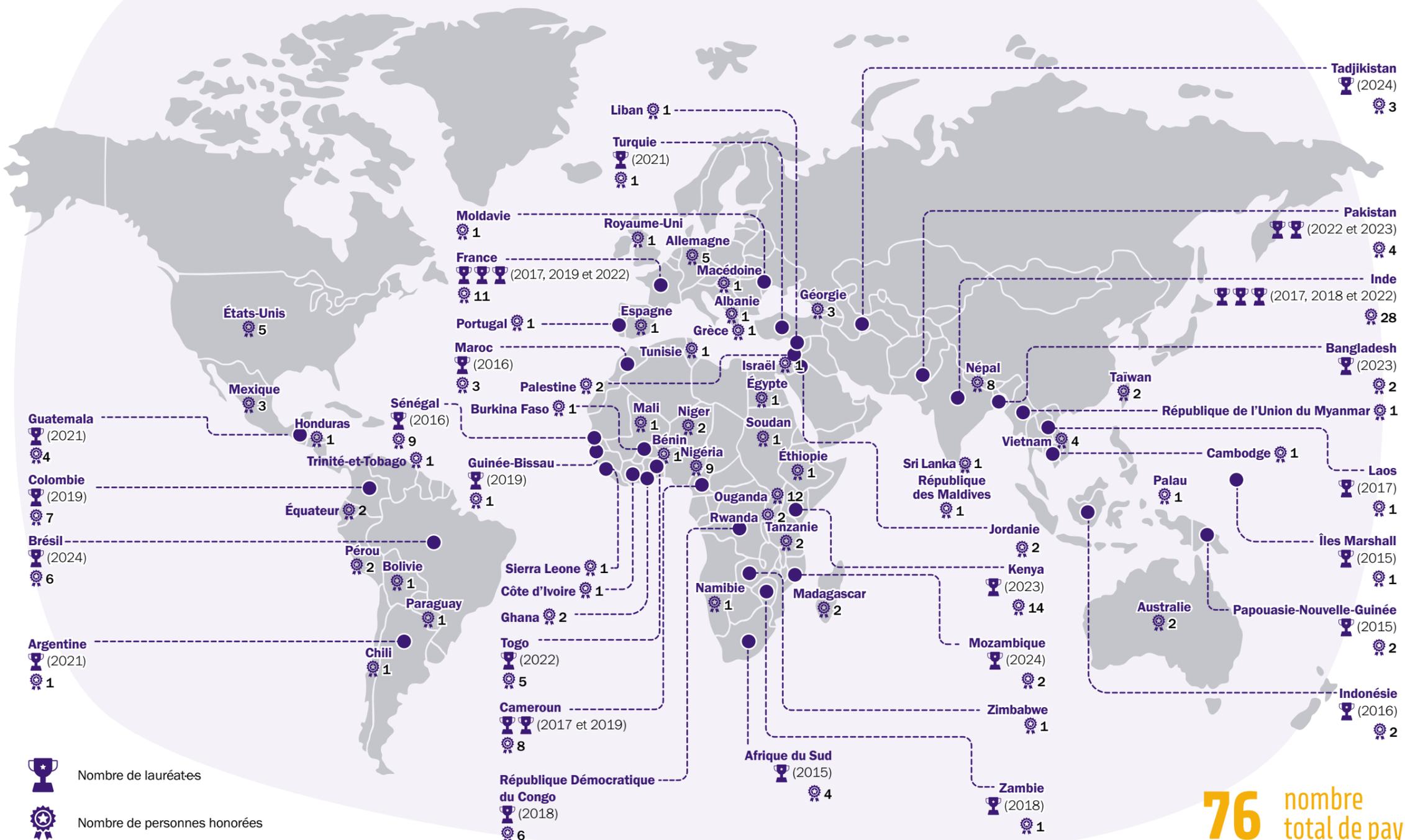


TECHNIQUE
Azuko et Nirapod Bangladesh Songstha
Bangladesh (2023)



NON TECHNIQUE
YAKKUM
Indonésie (2016)

LAURÉAT·E·S ET NOMINÉ·E·S PAR THÈME ET PAR PAYS



THÉMATIQUES DES SOLUTIONS RÉCOMPENSÉES

Année	Adaptation et catastrophes climatiques	Santé	Gestion de l'eau	Énergies renouvelables	Gestion des déchets	Agriculture durable	Sécurité et durabilité alimentaires	Conservation	Pêche artisanale	Bâtiment	Reforestation	Justice environnementale et de genre
2015	2	1	2	1	1	1	1					
2016		1		1			1					
2017				1	1					1		
2018	1	1		1							1	
2019				1	1						1	
2021	1		1				1					1
2022			1				1					1
2023	3						1		1	1	1	
2024	1	1	1	1			2			1	2	
2025	1		1				1					1
Total	9	1	4	5	2	6	2	6	1	2	4	6

ANNÉE	2015	2016	2017	2018	2019	2021	2022	2023	2024	2025
	Édition 1	Édition 2	Édition 3	Édition 4	Édition 5	Édition 6	Édition 7	Édition 8	Édition 9	Édition 10
# DE CANDIDATURES / SOUMISSIONS	60	90	158	145	140	114	259	120	343	517
THÉMATIQUES DES PROJETS SÉLECTIONNÉS	●●●●●	●●●●	●●●●●	●●●●●	●●●●●	●●●●●	●●●●●	●●●●●●●	●●●●●●●	●●●●●

IMPACT CLIMATIQUE

Énergie solaire

 **MAROC**
FMVIRSA / UCFA
2016

 **SÉNÉGAL**
Enda Graf Sahel
2016

 **TOGO**
Yokoumi
2022

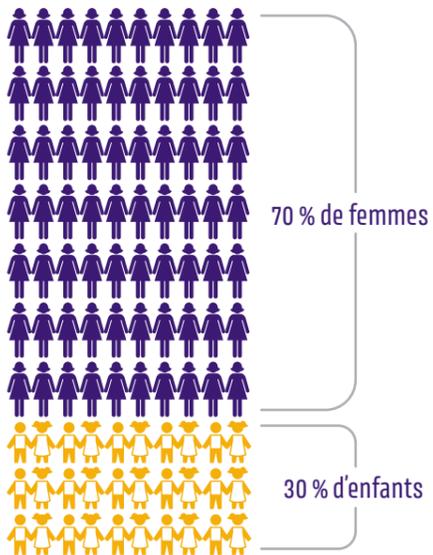


Au total,

3 150 personnes

ont bénéficié de ces projets solaires :

1 000 au Maroc :



 **500 au Sénégal**

 **1 650 au Togo**

Technologie de stockage de l'eau

 **INDE**
Naireeta Services Private Limited
2018



En Inde, Bhungroo®, une technologie locale de gestion des eaux de pluie, permet de protéger les cultures contre l'engorgement pendant la mousson et d'assurer une irrigation adéquate pendant les saisons sèches. **Elle a bénéficié à 15 000 petites agricultrices et à leurs familles (soit environ 160 000 personnes rurales).**



2 035 femmes rurales

ont été formées comme Leaders Climatiques Féminines, capables de comprendre les impacts du changement climatique sur le sol, l'eau et les cultures, ainsi que d'utiliser et d'expliquer la technologie.

Déforestation et lutte contre les incendies de forêt

 **BRÉSIL**
Zag Institute
2025

 **CAMEROUN**
CAMGEW
2019



130 000

arbres d'Araucaria plantés (dans le sud du Brésil) depuis 2016.



2 millions

d'arbres plantés au Cameroun depuis 2019.



Dans la forêt de Kilum-Ijim, les incendies ont été réduits de **100 %, et de 45 % dans les hauts plateaux camerounais.**

Utilisation de technologies propres et résilientes

1. Techniques de gestion de l'eau

 **INDE**
Naireeta Services Private Limited
2018



Avec une durée **de vie de 30 ans**, chaque unité du système de collecte des eaux de pluie Bhungroo conserve **1 à 4 millions de litres d'eau de ruissellement et protège 5 à 10 acres contre l'engorgement pendant la saison humide**, tout en irriguant plus de 22 acres chaque saison sèche. Plus de **5 500 unités** ont été installées.

4. Habitat résilient face aux catastrophes

 **BANGLADESH**
AzuKo & Nirapod
Bangladesh Songstha
2023



3 044 personnes

(dont 80 % de femmes et de filles) ont acquis des compétences en co-conception et en construction afin de rendre leurs logements plus résistants aux catastrophes climatiques.

2. Techniques agroécologiques pour l'amélioration des semences et des cultures

 **INDE**
SOL, Navdanya
2017



Depuis 2011, **1 499 foyers agricoles ont été formés aux techniques agroécologiques.**



17 banques de semences ont été créées et plus de **40 variétés résilientes au climat ont été identifiées.**



Le projet a permis une augmentation du nombre de cultures sur les exploitations, passant de **3 à 27 légumes et céréales, bénéficiant à 745 producteurs.**

5. Recyclage et gestion des déchets

 **COLOMBIE**
ENDA Colombia
2019



300 membres

de cinq associations, dont 180 femmes, ont acquis des connaissances techniques sur le climat, le recyclage (et reçu des équipements adaptés), la formalisation de leur travail et le cadre réglementaire.

3. Adaptation au climat

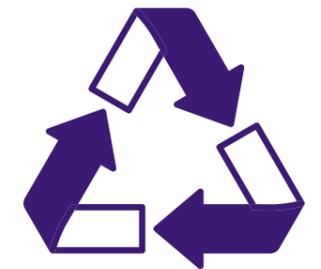
 **PAKISTAN**
Sindh Community Foundation
2022

350 femmes

ont été formées à la surveillance des alertes météorologiques et à la coordination avec l'Autorité de gestion des catastrophes de district (*District Disaster Management Authority*).

3 000 femmes

cueilleuses de coton ont été formées à la mise en œuvre de mesures d'adaptation climatique.



Des séances de sensibilisation ont touché environ **9 000 personnes (dans les écoles, industries et foyers)**, abordant les défis du tri des déchets, le rôle des recycleuseuses et les enjeux environnementaux.

IMPACT DE GENRE

Métiers traditionnellement masculins dans lesquels les femmes ont gagné du terrain

-  **MAROC**
FMVIRSA / UCFA
2016
-  **INDE**
SOL, Navdanya
2017
-  **PAKISTAN**
Sindh Community Foundation
2022
-  **BANGLADESH**
AzuKo & Nirapod
Bangladesh Songstha
2023

7 800 femmes

ont été formées dans des domaines traditionnellement dominés par les hommes :

180 femmes en Colombie ont acquis des connaissances techniques sur la collecte et le recyclage des déchets.



3 500 femmes au Cameroun ont acquis des connaissances sur l'agroforesterie et l'apiculture.



825 femmes au Sénégal ont étudié l'entrepreneuriat.



1 140 agricultrices en Inde ont été formées aux pratiques agroécologiques et 500 à la transformation alimentaire.



40 jeunes femmes ingénieures et techniciennes ont acquis des connaissances sur la fabrication de solutions solaires et l'entrepreneuriat.



Environ 2 000 femmes ont été initiées à des techniques de construction comme le contreventement croisé et les assemblages en bambou.



Amélioration des salaires des femmes

-  **SÉNÉGAL**
Enda Graf Sahel
2016
-  **INDE**
Naireeta Services Private Limited
2018
-  **TOGO**
Yokoumi
2022
-  **PAKISTAN**
Sindh Community Foundation
2022

900 femmes à Dakar et dans le delta du Saloum ont vu leurs revenus augmenter d'environ 30 % en moyenne entre 2021 et 2023.



Grâce à la technologie de gestion de l'eau Bhungroo, **15 000 agricultrices ont accru leurs rendements et leurs revenus de 30 % à 50 %.**



Au Togo, Yokoumi a permis d'augmenter les salaires des productrices de beurre de karité **de 100 à 150 FCFA/kg entre 2023 et 2024, soit une hausse de 50 %.**



3 000 femmes au Pakistan ont amélioré leurs salaires, avec une augmentation moyenne de 30 % (ceci est une estimation, certaines déclarent avoir doublé leurs revenus).

Droits politiques : accès des femmes aux comités et aux élections locales

-  **SÉNÉGAL**
Enda Graf Sahel
2016
-  **INDE**
Naireeta Services Private Limited
2018
-  **CAMEROUN**
CAMGEW
2019

7 comités de gouvernance forestière (autrefois exclusivement masculins) ont atteint la parité hommes-femmes.



Au Sénégal, environ **30 femmes** ont été élues aux conseils municipaux.



86 femmes ont acquis la confiance nécessaire pour se présenter à des postes de direction au niveau local. 7 % d'entre elles ont été élues dans des conseils municipaux ou des comités locaux.



Alphabétisation

-  **CAMEROUN**
CAMGEW
2019
-  **PAKISTAN**
Sindh Community Foundation
2022



7 025 femmes

ont acquis des compétences en lecture et en écriture au Cameroun et au Pakistan.

Mentorat : renforcement des capacités en plaidoyer national

-  **RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO**
CFLEDD
2018
-  **CAMEROUN**
CAMGEW
2019
-  **COLOMBIE**
ENDA Colombia
2019



En RDC, CFLEDD a formé 100 formateurs-rices (dont 88 % de femmes) issus-e de six provinces aux compétences en plaidoyer, en genre et en droits fonciers. Chaque formateur-riche a transmis ses connaissances dans sa province, constituant ainsi un réseau de 300 expertes.

100 femmes ont reçu une reconnaissance officielle de la propriété de leurs terres par les autorités coutumières.

Au Cameroun, CAMGEW a été invitée à participer à la consultation nationale sur la restructuration du secteur apicole et la régénération des arbres mellifères, promue par le Ministère de l'Environnement et le Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales en 2022.




En Colombie, la campagne de mobilisation d'ENDA Colombia a conduit à l'adoption d'un **décret national pour la formalisation du travail des recycleurs-euses.**



La contribution de la CFLEDD à la Politique nationale pour une agriculture durable a été officiellement présentée en juillet 2022 lors des consultations gouvernementales.

De l'action locale à la politique mondiale: Les femmes transforment le récit climatique

Mwahanamisi Singano, Référente de la WGC

Q : Qu'est-ce qui vous a inspiré à créer le programme Solutions Genre et Climat (GJCS)?

MS : D'après ce que j'ai appris en rejoignant la WGC, mais aussi de par mon expérience, lorsque les femmes participaient aux négociations sur le climat, et militaient dans l'espace climatique pour des solutions justes en matière de genre, les questions récurrentes étaient : à quoi ressemblent ces solutions? Où peut-on les trouver? Comment les identifier et entrer en contact avec les personnes qui les mettent en œuvre?

Dans la plupart des cas, les responsables gouvernementaux et d'autres acteurs-rices trouvaient des excuses, disant qu'iels n'avaient pas de telles solutions ou qu'iels ne savaient pas à quoi elles ressemblaient. C'est à ce moment-là que j'ai compris pourquoi la WGC a décidé de documenter ces solutions : afin de montrer qu'elles existent, et qu'il y avait déjà de nombreuses initiatives remarquables portées par des femmes. De cette façon, nous avons également remis en question l'idée selon laquelle les femmes ne seraient que des victimes impuissantes du changement climatique. Nous avons aussi fortement encouragé la reconnaissance des femmes à la tête des solutions climatiques et leur participation significative dans la lutte contre la crise climatique. Voilà comment ce parcours a commencé.

Ce que nous avons constaté au cours des dix dernières années aux côtés de WECF, avec qui nous sommes ravies de collaborer, c'est qu'un travail extraordinaire a été accompli pour documenter toutes ces solutions. Et nous savons que ce n'est là qu'une fraction des solutions existantes. Le magazine que nous avons créé est la preuve qu'il y a tellement d'initiatives incroyables qui méritent d'être documentées et célébrées. Depuis que nous avons commencé à concevoir, documenter et valoriser



ces solutions, la plupart des négociatrices et des acteurs-rices du programme ne peuvent plus prétendre « qu'iels ne savent pas où se trouvent les solutions ». Désormais, nous pouvons leur montrer ces initiatives et leur dire: « Voici les solutions que nous voulons que vous développiez. Voici celle que nous voulons que vous souteniez. Et voici les femmes dont nous voulons que vous valorisiez le leadership. »

Q : Selon vous, quel a été le plus grand impact du programme?

MS : Je pense que l'impact s'est manifesté sous deux formes principales. Tout d'abord, grâce à ce programme, nous avons été en mesure d'inspirer directement les femmes. Nous avons mis en œuvre des solutions et les avons partagées à travers notre réseau. Par exemple, j'ai vu des femmes inspirées en apprenant que, si les femmes du Togo pouvaient le faire, alors elles aussi le pouvaient en Ouganda. Ce partage et cet apprentissage entre femmes ont donc eu un impact réel. Nous avons vu ces solutions se reproduire au sein même de réseaux de femmes, mais aussi dans d'autres contextes. C'est là un premier résultat.

Le second concerne la prise de décision. Nous avons pu fournir des preuves. Au sein de la WGC, nous avons toujours plaidé pour que les politiques soient fondées sur des données

probantes et l'importance d'investir dans la documentation des initiatives menées par les communautés. Nous avons également fait preuve de leadership à cet égard. Cela nous a donné la légitimité nécessaire pour continuer à défendre une distribution locale et des solutions portées par des femmes. Cela nous a également montré que ce modèle fonctionne. Et nous avons constaté un intérêt croissant et une expansion importante de la part de notre organisation et d'autres partenaires qui commencent désormais à développer des programmes autour de solutions justes en matière de genre.

Chaque année, nous accompagnons les lauréates à la COP, où ils et elles jouent un rôle clé dans les négociations, notamment en dialoguant avec les décideuses et en traduisant concrètement les politiques en actions. Cela s'est révélé très précieux au fil des ans, car il existe souvent un décalage entre les processus mondiaux et les processus nationaux, ou entre la politique mondiale et l'action climatique nationale. Le fait qu'ils et elles puissent vraiment analyser les politiques et leur donner vie nous a aidés à être très intentionnels dans celles que nous défendons et dans les propositions que nous mettons en avant. Cela a été déterminant.

En parallèle, nous sommes conscients des défis. Beaucoup des lauréates ont également joué un rôle clé dans l'élaboration de notre propre façon de travailler. Ce n'est un secret pour personne que le processus de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) est extrêmement complexe. Cela nous a menés, par exemple, à créer des processus sur mesure pour soutenir efficacement les communautés locales, les organisations de défense des droits des femmes et les leaders de terrain, afin de leur permettre de s'engager efficacement dans le processus de la CCNUCC et de proposer des solutions. Ces femmes ont donc transformé la WGC et ont également contribué à changer la façon dont les décideuses perçoivent les politiques et les implications de leurs décisions.

Q : De quoi êtes-vous la plus fière?

MS: Je suis fière du travail incroyable accompli par les femmes et les filles à travers le monde. Cela me frustre lorsque j'entends certaines personnes supposer que les femmes et les communautés sont juste là, à attendre qu'on vienne les aider. Nous avons vu, à maintes reprises, des femmes innover avec des semences améliorées, l'accès à l'énergie, la technologie et de nouvelles façons de sensibiliser. Elles ne sont pas des victimes

impuissantes. Je suis extrêmement fière de voir que leur leadership est reconnu.

Souvent, ce leadership et ces initiatives ont été réalisés avec des ressources extrêmement limitées et dans des conditions très difficiles. Pourtant, elles l'ont fait. Pour moi, plusieurs questions se posent : pouvons-nous enfin orienter nos ressources là où elles ont le plus d'impact? Nous savons que ce travail compte. Nous savons que ces solutions fonctionnent. Nous savons qu'elles ont été testées et ont fait leurs preuves. Pouvons-nous diriger nos ressources vers ces femmes, afin qu'elles puissent développer et amplifier leur travail? Sommes-nous en mesure de reconnaître le leadership dont nous avons tant besoin pour faire face à la crise climatique?

Q : En repensant aux dix années du programme GJCS, qu'est-ce qui vous rend la plus optimiste pour les années à venir?

MS : Un travail incroyable a été accompli pour maintenir ce programme pendant dix ans. Nous avons vu de nombreux programmes naître, puis disparaître au bout d'un ou deux ans. Le fait d'avoir pu maintenir ce programme pendant dix ans est remarquable. Cela témoigne à la fois de la durabilité du travail des femmes, mais aussi de la résilience de l'organisation qui le porte. L'équipe de WECF et les collègues responsables de ce programme ont été sous pression à plusieurs reprises, mais leur engagement et leur passion nous ont permis de célébrer nos dix ans. J'espère sincèrement que nous pourrons un jour fêter nos vingt, voire même nos trente ans.

Pour la suite, j'espère que le programme continuera à mettre l'accent sur les initiatives communautaires. Nous observons aujourd'hui une tendance à reprendre ce modèle dans une logique capitaliste, notamment en se concentrant sur la génération de profits et de revenus, et en mobilisant des millions. Le secteur privé utilise également des solutions locales pour servir le capital et renforcer le système capitaliste. Nous avons également constaté beaucoup d'extraction autour de cela. J'espère donc que le programme restera fidèle à ses fondements d'origine, tout en maintenant un travail de plaidoyer actif pour résister à ces autres modèles qui se présentent comme des solutions justes en matière de genre, mais qui, en réalité, ne font que perpétuer ce même système capitaliste extractif. De cette façon, nous pourrions à la fois faire progresser les solutions et rester fermes face aux autres modèles qui prétendent offrir des solutions justes en matière de genre.*



Qui est laissé·e pour compte ? Pourquoi le genre doit être au cœur des discussions sur le climat

L'Ambassadrice Vanessa Dolce de Faria, Haute Représentante pour les Questions de Genre, Brésil



Q : Pourquoi avons-nous besoin de politiques climatiques sensibles au genre?

VDF : Premièrement, parce qu'une action climatique sans perspective de genre ne peut être efficace. Une action climatique qui ignore les questions de genre ne prend pas en compte les inégalités structurelles qui font que les femmes et les filles sont touchées de manière disproportionnée par le changement climatique. Les femmes, notamment celles en situation de vulnérabilité, subissent davantage les impacts du changement climatique en raison de facteurs sociaux, économiques et culturels. Elles ont un accès plus limité aux ressources, telles que la terre et les crédits, ainsi qu'aux services, comme l'éducation et la santé, tout en assumant davantage de responsabilités en matière de soins familiaux et domestiques. Si l'on ne s'attaque pas à ces inégalités, les politiques climatiques ne parviendront pas à atteindre de nombreuses femmes et filles, et manqueront leurs objectifs.

Deuxièmement, nous avons besoin de politiques climatiques sensibles au genre pour assurer une transition juste. Nous sommes convaincues qu'il n'est pas possible de lutter contre le changement climatique sans s'attaquer aux inégalités de genre, au racisme, à la faim et à la pauvreté, sans chercher à réduire les disparités sociales au sein des pays et entre eux. En bref, il n'y a aucun moyen de lutter contre le changement climatique sans promouvoir la justice climatique. De plus, les femmes sont sous-représentées dans les espaces de décision. Nous devons donc prêter attention à celles qui subissent les plus grands risques, disposent de moins de ressources et ont moins de visibilité.

Q : Quels sont les éléments que vous considérez comme essentiels pour le nouveau Plan d'Action sur l'Égalité des Genre (Gender Action Plan - GAP)?

VDF : Le nouveau GAP doit résonner dans la vie des gens. Pour y parvenir, il me semble essentiel d'avancer sur trois fronts.

Tout d'abord, nous devons reconnaître que nous parlons de femmes et de filles bien réelles, qui ont un nom, une adresse, une identité. Les femmes et les filles font face aux impacts du changement climatique de différentes manières selon leur âge, leur revenu, leur statut social, leur race, leur origine ethnique, leur identité de genre, leur orientation sexuelle, leur handicap ou leur emplacement géographique. Nous devons savoir qui sont ces filles et ces femmes et ce dont elles ont besoin. Pour ce faire, la production de données ventilées selon le genre doit être renforcée, car ce n'est qu'avec ces informations que nous serons en mesure d'améliorer les actions climatiques sensibles au genre. Il est également nécessaire d'inclure dans le GAP la reconnaissance de la perspective et de la contribution des femmes et des filles d'ascendance africaine dans la lutte contre le changement climatique.

Deuxièmement, ce nouveau GAP doit fournir un financement adéquat et un renforcement des capacités nécessaires à sa mise en œuvre. Un GAP ambitieux mais dépourvu de moyens de mise en œuvre aura peu de valeur dans la lutte contre le changement climatique.

Enfin, il est nécessaire d'inclure les enjeux émergents qui n'ont pas encore été abordés dans les discussions sur le genre au sein de la Convention sur le climat, tels que la santé et les droits sexuels et reproductifs, l'éducation,

le travail de soins, les femmes défenseuses de l'environnement ou encore la violence basée sur le genre. Ce sont des sujets dont le débat est déjà bien avancé en dehors de la Convention, et qui méritent également d'être abordés dans un plan d'action genre et climat.

Q : Quelle est l'importance de reconnaître la contribution des femmes et des filles d'ascendance africaine dans le nouveau GAP?

VDF : Reconnaître les femmes et les filles d'ascendance africaine dans le nouveau GAP est une question de justice climatique et reflète l'engagement d'un pays à lutter contre toute forme de discrimination, notamment le racisme. Ce n'est pas la première fois que la question est débattue : je rappelle que l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré en décembre 2024 la deuxième Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine.

Il ne s'agit pas d'un sujet sans précédent, même dans les conventions environnementales : lors de la COP16 de la Convention sur la biodiversité l'année dernière, une décision a été approuvée reconnaissant explicitement le rôle des personnes d'ascendance africaine dans la préservation de la biodiversité.

Nous souhaitons désormais intégrer cette dimension dans l'action climatique, en mettant en lumière le travail non reconnu des femmes et des filles d'ascendance africaine. Il est important de souligner que ce que nous recherchons, c'est la reconnaissance : montrer que ces femmes et ces filles, rendues vulnérables par des inégalités structurelles, historiques et persistantes, existent et que leurs besoins spécifiques doivent être pris en compte dans l'action climatique.

Selon l'ONU, environ 200 millions de personnes d'ascendance africaine vivent dans les Amériques, et des millions d'autres dans diverses régions du monde. Au Brésil, où environ 55 % de la population est d'ascendance africaine, les inégalités sociales et la discrimination raciale sont profondément enracinées dans les structures socio-économiques et intimement liées à l'héritage de l'esclavage. Par conséquent, plus de 70 % des personnes vivant dans des quartiers marginalisés ou des quartiers informels, des zones particulièrement touchées par les catastrophes climatiques, sont des personnes noires. Il est clair qu'au sein de ce groupe, les femmes et les filles d'ascendance africaine subissent de manière singulière les impacts du changement climatique.

Pour le Brésil, il s'agit donc d'une question fondamentale, et sa reconnaissance présente un intérêt pour tous les pays engagés dans la lutte contre la discrimination raciale et la promotion des droits humains.

Q : Comment l'initiative Solutions Genre et Climat contribue-t-elle à faire progresser les objectifs de l'Accord de Paris et les négociations mondiales sur le climat ?

VDF : La mise en œuvre de l'action climatique commence avant tout au niveau local. Bien qu'il existe des accords et des engagements mondiaux, sa réalisation doit atteindre tous les niveaux de gouvernance, sinon elle risque d'être inefficace.

De plus, ce n'est qu'au niveau local qu'il est possible d'identifier les besoins réels et le potentiel de l'action climatique de chaque communauté. Il s'agit en effet de l'esprit du « Mutirão » proposé lors de la COP30 : une mobilisation non hiérarchique et spontanée pour répondre aux besoins urgents de l'action climatique.

Ainsi, des initiatives, telles que le Prix *Solutions Genre et Climat (GJCS)*, sont fondamentales pour soutenir et renforcer les organisations de terrain, en reconnaissant l'impact généré par les initiatives locales et communautaires.

Q : Quel message souhaitez-vous transmettre à la communauté mondiale sur l'égalité de genre et l'action climatique?

VDF : Nous voulons aller de l'avant avec un nouveau GAP ambitieux qui inclut des femmes et des filles d'origines et de contextes différents, en termes de statut social, de race, d'ethnicité, de handicap, de localisation géographique ou de culture, tout en leur permettant d'aspirer à un avenir plus égalitaire et à des rôles de leadership.

Nous voulons des actions climatiques véritablement inclusives. Pour cela, nous avons besoin de plus de données, tant en quantité qu'en qualité. Cela nous permettra d'identifier les personnes touchées et celles laissées pour compte.

Au-delà du GAP, nous défendons une approche transversale : tant que le terme « genre » restera confiné à une salle de négociation isolée, comme s'il s'agissait d'un sujet qui ne concerne que les femmes, nous n'obtiendrons pas de décisions justes. L'inclusion de la perspective de genre dans l'action climatique, de manière transversale, doit figurer dans toutes les discussions. Cette lutte doit être menée par tout le monde et tous les pays. ✨



Plus qu'un prix : créer une communauté de leaders féministes pour le climat

Anne Barre, Experte senior sur le climat et le genre, Women Engage for a Common Future (WECF)

Q : Comment le programme Solutions Genre et Climat (GJCS) a-t-il vu le jour ?

AB : L'initiative Solutions Genre et Climat a été lancée par la *Women and Gender Constituency* (WGC ou Constituante Femmes et Genre) en 2015, lors de la COP21 à Paris. À l'époque, nous voulions montrer aux décideuses politiques ce que nous entendions concrètement par l'intégration de la justice de genre dans l'élaboration des politiques climatiques et dans l'action pour le climat.

Aujourd'hui, l'initiative GJCS continue d'être l'un des principaux programmes de la WGC, dirigée par cette dernière et coordonnée par WECF.

Q : Quelles ont été les plus grandes difficultés au début ?

AB : Nos principales difficultés ont toujours été liées au financement. Au début, il était très difficile de convaincre les donateurs-rices que ce programme produirait des résultats concrets. La logistique était extrêmement complexe : il

fallait constituer un jury et définir les critères de sélection. De plus, sélectionner les lauréates dans les délais était extrêmement difficile, car nous n'avions qu'un mois environ entre la sélection des lauréates et le début de la COP.

Q : Et maintenant ?

AB : Aujourd'hui, nous rencontrons encore des défis logistiques, car nous essayons chaque année d'inviter le plus grand nombre possible de lauréates à la COP. Leur participation est essentielle. Mais il devient de plus en plus difficile de leur obtenir des badges et de trouver des logements. Nous avons malgré tout réussi à obtenir des financements et un soutien au sein de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), ce qui nous a permis d'apporter une grande visibilité à leur travail. Nos principales difficultés restent liées à la mise en place d'un programme de mentorat, convaincre les bailleuses que cela est absolument indispensable et utile pour maintenir le lien entre les lauréates, et renforcer cette communauté de pratique afin qu'elles puissent continuer à étendre leurs actions et soient reconnues dans les politiques climatiques nationales et internationales.

Q : Selon vous, quelles sont les plus grandes réussites de ce projet ?

AB : Ce que je considère comme nos plus grandes réussites, c'est avant tout de voir la vie des lauréates se transformer. Leur vision de leur propre action s'est totalement élargie. Elles font le lien entre ce qu'elles réalisent sur le terrain et ce qui se passe dans les négociations sur le climat. Et c'est exactement ce que nous souhaitions accomplir, et voir cela se concrétiser est l'une de nos plus grandes réussites.

La deuxième est l'impact sur la WGC. Les savoirs et les expériences du terrain, à travers la diversité des actions menées par les lauréates, sont une immense source de connaissances et de preuves pour notre plaidoyer. Cela illustre très

concrètement pourquoi nos revendications dans les négociations climatiques en faveur de la justice de genre sont vitales, que ce soit en matière de financement, de transition juste, d'adaptation climatique ou de gestion des risques de catastrophe avec une approche sensible au genre.

Q : Comment ce programme contribue-t-il à de meilleures réalités ?

AB : Les expériences des lauréates du programme GJCS sont essentielles à notre plaidoyer. Elles l'enrichissent, l'illustrent et lui apportent des éléments concrets et significatifs qui renforcent nos messages. Travailler avec cette communauté de pratique est donc fondamental pour la WGC.

En termes de résultats concrets, l'une de nos plus grandes réussites est qu'environ 70 % des lauréates ont pu accroître leur financement, leurs activités, ainsi que la portée de leur travail. Parfois, cela se traduit par des actions plus importantes au niveau territorial ; parfois par une approche plus holistique qui leur permet de toucher de nouvelles communautés. Certaines lauréates ont même multiplié par dix leur financement. Les autres ont, au minimum, réussi à maintenir leurs activités, et surtout, elles ont toutes maintenant compris comment leur travail contribue aux politiques climatiques nationales.

Une autre réussite fondamentale est la transformation de perspective. Les lauréates voient désormais comment les actions qu'elles mènent sur le terrain s'articulent avec les politiques nationales et comment les rendre visibles.

Ce qui s'est véritablement dégagé, c'est un sentiment partagé de sens. Nous réalisons que ce que nous faisons s'inscrit dans un mouvement mondial de féministes plus large, qui veut intégrer la justice de genre comme un élément fondamental des politiques climatiques. Et cela a toujours été notre motivation au sein de la WGC, mais pour les lauréates, cela est devenu une nouvelle source de motivation, la raison pour laquelle elles continuent à travailler sans relâche avec leurs communautés. Et cela se ressent lorsqu'on est à leurs côtés : elles transmettent cette conscience d'appartenir à un mouvement plus vaste au sein de leur travail au quotidien.

Q : Quand vous repensez au parcours du prix, quel est votre souvenir le plus marquant ?

AB : Voyager dans de nombreux pays, par exemple au Togo, au Pakistan ou au Bangladesh, a été pour moi une expérience extraordinaire. Voir de mes propres yeux comment les communautés,

notamment les femmes et les personnes non binaires, sont touchées par le changement climatique, m'a profondément marqué. Mais ce qui a été encore plus marquant, c'était de voir l'espoir dans leurs regards, et entendre leurs témoignages, des récits évoquant leur transition de l'obscurité à la lumière. Beaucoup de personnes m'ont dit que leur participation à ces projets leur a donné plus de confiance en elles-mêmes et en leur capacité d'agir. Et cela a été, pour moi, l'une des plus belles récompenses de ce parcours.

Au-delà de ces visites, les cérémonies de remise des prix sont également très marquantes. L'ambiance est remplie de joie, de fierté et de célébrations, non seulement parmi les lauréates, mais aussi parmi les décideuses politiques. Beaucoup nous ont dit que c'était le meilleur événement de la COP. Cela les touche, non seulement par la joie qui se dégage, mais aussi parce qu'elles reconnaissent l'impact concret des solutions présentées.

Je me souviens qu'un membre du conseil d'administration du Centre et Réseau des technologies climatiques (CTCN) a dit : « Cette solution technologique nous montre très concrètement pourquoi il est essentiel de placer l'égalité et la justice de genre au cœur du développement et du transfert de technologie. » Ce sont des moments qui font prendre conscience. Cela montre aux décideuses politiques pourquoi notre plaidoyer pour la justice de genre dans les politiques climatiques, à tous les niveaux et dans tous les volets des négociations, est véritablement important. Pour moi, cela est l'une des plus grandes récompenses.

Q : Et selon vous, quelle est la plus grande contribution de ce Prix ?

AB : La plus grande contribution de ce programme, c'est d'avoir créé une communauté d'êtres humains qui travaillent ensemble dans la solidarité, et qui croient les unes en les autres et en l'avenir. Toutes ces personnes sont pleinement conscientes que le changement climatique représente la plus grande menace que l'humanité ait jamais connue. Mais elles sont également conscientes qu'en travaillant ensemble, elles peuvent y faire face avec confiance et espoir. ✨



Des technologies climatiques pour tou·te·s : les Solutions Genre et Climat renforcent la résilience et stimulent l'innovation

**Ariesta Ningrum, Directrice,
Centre et Réseau des technologies climatiques (CTCN)**

Q : Pourquoi avez-vous décidé de soutenir le programme Solutions Genre et Climat (GJCS) ?

AN : Le genre a toujours été au cœur du travail du CTCN. Depuis 2017, nous soutenons le programme GJCS, car il s'aligne avec notre mission de promouvoir des technologies climatiques inclusives et durables. Les femmes et les groupes marginalisés sont de puissants moteurs d'innovation, et grâce aux efforts de WECF, leurs solutions sont reconnues et renforcées, ce qui rend l'action climatique à la fois plus efficace et plus équitable.

Q : Selon vous, quelle est la valeur ajoutée de l'investissement dans des solutions climatiques fondées sur l'égalité de genre et portées par les communautés locales ?

AN : En investissant dans des solutions climatiques justes en matière de genre et portées par les communautés, nous mobilisons les connaissances locales, autonomisons les

femmes en tant que leaders et mettons en œuvre une action climatique inclusive, résiliente et durable, entièrement alignée sur la politique et le plan d'action du CTCN en matière de genre.

Q : Comment l'initiative GJCS contribue-t-elle à faire progresser les objectifs de l'Accord de Paris et les négociations mondiales sur le climat ?

AN : Les solutions locales sensibles au genre renforcent les capacités d'adaptation, d'atténuation et de résilience, tout en donnant une voix aux communautés dans les négociations internationales. L'initiative GJCS montre que l'action climatique est plus efficace lorsqu'elle est inclusive, contribuant ainsi à la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris.

Q : Quels aspects du programme vous semblent les plus percutants ou uniques ?

AN : Ce qui m'inspire le plus, c'est la façon dont le programme met en lumière des initiatives locales, portées par des femmes, qui autrement resteraient invisibles. Il associe de manière unique l'action climatique concrète à la justice sociale, en veillant à ce que les technologies répondent réellement aux besoins des communautés. Par exemple, la lauréate de l'année dernière, Mme Anisa Abibulova du Tadjikistan, a formé 40 femmes dans 11 villages isolés à construire et entretenir des technologies solaires et écologiques, ce qui a permis de remplacer le bois de chauffage par une source d'énergie propre et durable.

Q : Quel message adresseriez-vous aux décideuseuses sur l'importance de soutenir ce type d'initiative ?

AN : Mon message aux donateurs et aux institutions est clair: investir dans le programme GJCS renforce la résilience, stimule l'innovation et garantit que les technologies climatiques bénéficient à toutes et à tous. *



Les femmes au cœur des solutions climatiques : Les enseignements de 10 ans d'action

**Danièle Marcovici, Fondatrice, Fondation RAJA –
Danièle Marcovici**



Q : Pourquoi avez-vous décidé de soutenir le programme Solutions Genre et Climat (GJCS) ?

DM : Depuis sa création, la Fondation RAJA-Danièle Marcovici agit en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la protection de l'environnement. Le Prix GJCS incarne parfaitement cette double mission : il met en lumière des initiatives locales, concrètes et portées par des femmes qui répondent à la fois à l'urgence climatique et aux inégalités de genre.

En soutenant ce prix et son programme de mentorat, nous voulons aider ces femmes à renforcer leur visibilité et leur légitimité, mais aussi leur donner les moyens de faire entendre leur voix sur la scène internationale. C'est en reconnaissant leur rôle et en soutenant leurs actions que nous pourrions construire un monde plus juste et plus durable.

Q : Pensez-vous qu'il soit important que des femmes de terrain engagées dans l'action climatique à l'échelle locale participent aux COP? Et pourquoi?

DM : Oui, c'est absolument essentiel. Les femmes de terrain détiennent une connaissance intime des réalités locales et des conséquences concrètes du dérèglement climatique. Elles développent chaque jour des solutions innovantes, souvent avec peu de moyens, mais avec un impact considérable sur leurs communautés.

Leur présence aux COP est fondamentale : elle permet de rappeler aux décideurs que la transition écologique ne peut réussir que si elle est inclusive et équitable. Trop souvent, les politiques climatiques sont pensées loin du terrain, sans celles et ceux qui en subissent directement les effets. Ces femmes apportent une voix de vérité, d'expérience et de résilience, indispensable pour élaborer des politiques plus humaines et plus efficaces.

Q : La Fondation soutient directement les actions de certaines lauréates du Prix. Quels liens/synergies faites-vous entre le Programme Femmes & Environnement (PFE) et celui des GJCS ?

DM : Le PFE, dont nous venons de fêter les 10 ans, est un programme de financement dédié à soutenir des projets à l'intersection des droits des femmes et de la protection de l'environnement. Il repose sur une vaste opération de produits-partage, entièrement financée par 16 sociétés du Groupe RAJA.

Nos deux programmes reposent sur une même conviction : les femmes sont au cœur des solutions face au dérèglement climatique. À travers le programme PFE, nous soutenons des projets qui renforcent leur autonomie économique, leur leadership et leur rôle dans la gestion durable des ressources naturelles.

Le Prix GJCS, quant à lui, met en valeur des projets exemplaires et favorise la mise en réseau des actrices du changement. Ensemble, ces deux dispositifs se complètent et se renforcent : ils contribuent à faire émerger des écosystèmes plus justes et plus durables, et à promouvoir une véritable justice climatique féministe, où les femmes — premières impactées mais aussi premières porteuses de solutions — participent pleinement aux décisions qui façonnent notre avenir.

Q : Quels impacts de long-terme avez-vous constatés pour les personnes primées et leurs initiatives ?

DM : Les lauréates du Prix gagnent non seulement en reconnaissance, mais aussi en confiance et en influence. Beaucoup d'entre elles ont pu élargir leurs actions, obtenir de nouveaux financements, renforcer leurs partenariats ou encore inspirer d'autres femmes à s'engager. Nous observons également un effet d'entraînement : les solutions primées sont souvent répliquées dans d'autres territoires. C'est cette diffusion des bonnes pratiques et ce renforcement du leadership féminin qui constituent, à mes yeux, les impacts les plus durables du programme.

Q : Quelle contribution le programme GJCS apporte-t-il à la communauté internationale / aux décideurs politiques dans le cadre des négociations climatiques ?

DM : Le programme apporte une voix indispensable : celle des femmes qui innovent, résistent et bâtissent au quotidien des solutions concrètes à la crise climatique. Il démontre que les politiques globales doivent s'appuyer sur les expériences locales et que l'intégration de l'égalité de genre dans les politiques climatiques est un levier d'efficacité. En documentant et en partageant ces solutions, GJCS contribue à influencer les négociations, à inspirer les décideurs et à rappeler que la justice climatique ne peut être atteinte sans justice de genre. *

Repenser le discours : Des solutions climatiques justes en matière de genre comme levier stratégique

Lena Bretas, Ministre fédérale de la Coopération économique et du Développement (BMZ), Allemagne

Q : Selon vous, quelle est la valeur ajoutée de l'investissement dans des solutions climatiques fondées sur l'égalité de genre et portées par les communautés locales?

LB : Les femmes dans toute leur diversité, les peuples autochtones et les communautés locales possèdent des connaissances et des compétences précieuses qui offrent un énorme potentiel pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et s'adapter au changement climatique. Pourtant, ces personnes sont souvent sous-représentées dans les processus de décision, de planification et de mise en œuvre des solutions climatiques. C'est une occasion manquée. Intégrer ces connaissances et ces perspectives précieuses permettra de prendre de meilleures décisions et de mettre en œuvre des réformes plus durables. Les solutions climatiques justes en matière de genre et portées par les communautés s'appuient sur ces savoirs locaux diversifiés et s'attaquent à des vulnérabilités spécifiques. Les résultats sont justes, efficaces et durables pour toutes.

Pour BMZ (le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement), c'est une question de justice et de droits humains. Les solutions climatiques doivent s'attaquer à ces inégalités et aux vulnérabilités accrues des femmes



et des groupes marginalisés pour être réellement efficaces et protéger les plus vulnérables.

Q : Comment l'initiative *Solutions Genre et Climat (GJCS)* contribue-t-elle à faire progresser les objectifs de l'Accord de Paris et les négociations mondiales sur le climat?

LB : Cette initiative fournit des exemples concrets sur la manière d'intégrer l'égalité de genre et les droits des femmes dans l'action climatique. Elle offre une plateforme plus large aux solutions existantes pour un avenir plus durable. Ces exemples génèrent également des enseignements qui peuvent être traduits en recommandations politiques, faisant directement progresser la mise en œuvre de l'Accord de Paris et ayant un impact significatif, non seulement au niveau local, mais aussi à l'échelle mondiale.

De plus, le Prix GJCS met en avant l'égalité de genre dans les négociations sur le climat et donne une voix aux personnes marginalisées, favorisant une représentation plus diversifiée dans le dialogue mondial sur le climat et renforçant la justice dans les négociations sur le climat.

Q : Quel message adresseriez-vous aux décideur·euses sur l'importance de soutenir ce type d'initiative?

LB : Soutenir ce travail est une fenêtre d'opportunité : c'est un investissement stratégique dans des solutions climatiques sensibles au genre. L'Accord de Paris le préconise à juste titre. Les solutions climatiques justes en matière de genre ont un double enjeu : elles s'attaquent aux impacts disproportionnés du changement climatique sur les femmes et les groupes marginalisés, tout en libérant l'innovation, la résilience et l'équité sociale au niveau communautaire. À l'heure où le multilatéralisme est mis à rude épreuve – entre la montée du nationalisme et les reculs en matière d'égalité de genre – ce prix contribue à changer le discours et donner la visibilité, la reconnaissance et l'élan nécessaires pour mener une action climatique juste en matière de genre et faire progresser une transition équitable.*



Soutenir celles et ceux qui agissent : Pourquoi l'Agence Française de Développement (AFD) soutient les Solutions Genre et Climat

Philippe Galland, Responsable du Mécanisme de Gestion des Plaintes Environnementales et Sociales, Agence Française de Développement (AFD)

Q : Pourquoi avez-vous décidé de soutenir le programme *Solutions Genre et Climat (GJCS)*?

PG : Pionnière en matière d'investissement visant à accompagner les Etats vers des transitions énergétiques moins carbonées et des solutions d'adaptation, l'AFD s'est attachée depuis une dizaine d'années à développer des stratégies et financer des programmes visant la lutte contre les inégalités et la promotion de l'égalité de genre. C'est en 2020 que la première stratégie 100% lien social a vu le jour, suivi d'une seconde qui a été approuvée récemment par notre conseil d'administration. Au cœur de cette dernière, le financement de projets qui s'attachent à mettre en œuvre la diplomatie féministe de la France et l'ambition de maintenir des cibles financières importantes en matière d'égalité de genre. Dans cette optique, le soutien au programme GJCS de WECF apparaissait comme une opportunité intéressante. Elle correspondait à une approche globale des Objectif de Développement Durable (ODD) englobant à la fois les aspects du climat, du social tout en portant la voix et les sources d'innovation de ceux qui subissent le plus les importants effets négatifs du réchauffement climatique.

Q : Selon vous, quelle est la valeur ajoutée de l'investissement dans des solutions climatiques fondées sur l'égalité de genre et portées par les communautés locales ?

PG : Tout d'abord, l'assurance de la prise en considération de l'égalité de genre et deuxièmement la garantie de la pérennité des actions et du projet. Nous devons encore plus travailler sur l'évaluation des impacts secondaires « non chiffrables » et humains nous permettant de mettre en avant le financement des projets réalisés par les communautés.



Q : Comment l'initiative GJCS contribue-t-elle à faire progresser les objectifs de l'Accord de Paris et les négociations mondiales sur le climat?

PG : Il n'y a pas de COP légitime sans la participation de la société civile. Les événements organisés et la venue des associations communautaires sont acceptés par les Etats membres et les équipes en charge des négociations. Les messages sont écoutés et les rapports sont étudiés. Le changement climatique est l'affaire de tous et chacun à un rôle positif à jouer tout en respectant les différences et les mandats de chacun.

Q : Quels aspects du programme vous semblent les plus percutants ou uniques?

PG : Pour un bailleur de fonds comme l'AFD, la cérémonie de remise des prix est certes un moment important mais c'est le processus de mobilisation et de soutien des synergies tout au long d'une année qui nous semblent fondamentaux. Le programme de mentorat proposé par WECF est le cœur du réacteur !

Q : Quel message adresseriez-vous aux décideur·euses sur l'importance de soutenir ce type d'initiative ?

PG : Dans un contexte international de « backlash » social et environnemental où des restrictions budgétaires importantes sont décidées par certains pays européens qui historiquement étaient leaders en matière d'égalité de genre et de lutte contre le réchauffement climatique, l'initiative du Prix GJCS de par son histoire, son réseau et sa résonance reste une valeur sûre en matière d'engagement.*

Vers un avenir féministe et juste : la vision pour les dix prochaines années

Valeria Peláez Cardona, Coordinatrice du programme Solutions Genre et Climat, WECF

Q : Comment imaginez-vous le programme GJCS au cours des dix prochaines années ?

VPC : J'imagine ce programme comme une plateforme mondiale dynamique et puissante, qui non seulement relie les femmes leaders de la justice climatique, mais les positionne également en tant que véritables actrices du changement dans les politiques et les pratiques climatiques, environnementales et de genre. Au cours des dix prochaines années, je souhaite faire de cet espace un véritable pont entre les organisations locales et les acteurs-rices clés, comme les gouvernements, le secteur privé et la coopération internationale, afin de développer les solutions primées et d'amplifier leur impact, du niveau local au niveau régional et mondial.

Je souhaite voir le programme se renforcer en tant que véritable lieu de rencontre entre des projets innovants qui s'attaquent aux impacts de la crise climatique et défendent les droits des groupes les plus marginalisés, et des individus et des institutions capables de les mettre en œuvre et de les financer. J'envisage un réseau animé par la sororité et l'action collective, où les lauréates collaborent au-delà des frontières, forment des alliances et créent des projets communs qui unissent diverses causes, connaissances et luttes.

Et, bien sûr, j'aimerais voir le programme de mentorat élargi et renforcé, avec davantage d'ateliers sur le leadership, le plaidoyer politique, la communication stratégique et le financement



climatique, afin que chaque femme participante puisse multiplier l'impact et la reproductibilité de son travail. Enfin, mon plus grand espoir est que, dans dix ans, nous n'ayons plus à justifier la participation des femmes à l'agenda climatique. Nous aurons dépassé cette étape. Nous parlerons alors de la manière de rendre cette participation efficace et transformatrice, en construisant ensemble un avenir véritablement féministe, juste et durable.

Q : Qu'est-ce qui rend ce programme unique ?

VPC : Plus qu'une simple récompense, le Prix GJCS est un mouvement mondial. Il ne s'agit pas seulement de mettre en lumière chaque année des initiatives locales qui luttent pour la justice climatique et de genre dans des pays du Sud, mais aussi de promouvoir une profonde transformation culturelle autour du leadership

des femmes dans l'action climatique et environnementale.

L'impact du programme est systémique : il relie les causes locales aux agendas mondiaux, en montrant à la fois comment la crise climatique touche de manière disproportionnée les femmes, les peuples autochtones, les communautés d'ascendance africaine et d'autres groupes marginalisés, et comment les femmes mènent des solutions grâce à leur innovation, leurs savoirs et leur résilience.

La reconnaissance offerte par le Prix GJCS n'est pas un geste isolé, mais s'inscrit dans une stratégie globale d'accompagnement et de mentorat qui offre aux femmes leaders des outils, des opportunités et des espaces pour défendre leurs causes et dialoguer directement avec les décideuses. C'est pourquoi il est si important que la cérémonie ait lieu pendant la COP et que les lauréates puissent y participer : cet espace leur appartient. C'est là qu'elles peuvent prendre la parole, partager leurs histoires et défendre leurs propositions devant des gouvernements, des organisations internationales et des acteurs-rices clés.

À ce jour, le Prix GJCS a récompensé 30 organisations issues de contextes, de cultures et de générations variés. Toutes font partie d'un réseau bienveillant, solidaire et puissant, un espace où les femmes s'écoutent, se soutiennent et apprennent les unes des autres. En somme, les GJCS transforment les histoires individuelles en récits collectifs qui inspirent et favorisent un changement structurel vers un avenir plus juste et équitable.

Q : Pourquoi est-il important de soutenir ce prix ?

VPC : Le programme GJCS est né d'un acte de résistance et de lutte, une réponse féministe aux inégalités et aux injustices du système actuel. Aujourd'hui, alors que le multilatéralisme

s'affaiblit et que les gouvernements néolibéraux, les négationnistes du changement climatique et les auteurs-rices de violations de droits humains gagnent du terrain, soutenir les femmes en première ligne de la défense du climat est plus urgent que jamais.

Ces femmes leaders sont confrontées à de véritables risques, de la violence à la criminalisation, en défendant la justice climatique, environnementale et de genre. Soutenir le programme GJCS est un acte à la fois politique et éthique : c'est choisir de s'opposer à la logique du profit en faveur d'une éthique du soin, de la solidarité et de la justice sociale. Cela signifie aussi s'engager pour des solutions locales et communautaires, portées par des femmes et des communautés qui prennent soin de la terre et soutiennent la vie depuis des générations. Ces initiatives sont économiques, transformatrices et ont un impact profond sur le tissu social.

Les politiques climatiques ne peuvent être réellement efficaces que si elles intègrent les voix, les expériences et les savoirs de celles et ceux directement touchés par la crise. Cela ne peut se faire par de simples consultations ou des espaces symboliques de participation, mais plutôt par une véritable redistribution du pouvoir en démocratisant les ressources, les décisions et les opportunités.

Soutenir les GJCS, c'est s'engager pour un avenir féministe et juste, où l'action climatique naît localement et est soutenue par la force collective des femmes qui ne cessent jamais de résister et d'être attentives. *





QUI SOMMES-NOUS ?

Edition 2025

La Constituante Femmes et Genre, ou Women and Gender Constituency (WGC) est l'un des neuf groupes de parties prenantes de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). Créée en 2009 et ayant obtenu le statut officiel de constituante en 2011,

la WGC rassemble 64 organisations de la société civile œuvrant pour les droits des femmes et la protection de l'environnement. Ensemble, elles veillent à ce que les voix des femmes soient entendues et leurs droits prioritaires dans la lutte contre le changement climatique.

La Constituante Femmes et Genre, composée d'un large éventail de réseaux et d'organisations nationales et régionales, représente des centaines de milliers de personnes à travers le monde, avec des défenseur·e·s provenant de plus de 90 pays.



NOTRE HISTOIRE

Depuis le Sommet de la Terre en 1992, les Nations Unies ont travaillé avec les gouvernements et la société civile pour lutter contre l'un des plus grands défis auquel la planète a dû faire face : le changement climatique. Au sommet de Rio, les États membres de l'ONU ont accepté une nouvelle convention sur le changement climatique : un traité international non-contraignant juridiquement. La Convention prévoit un nouveau cadre au sein duquel les pays pourraient travailler ensemble pour se mettre d'accord sur la limitation des émissions de gaz à effet de serre, ceux qui provoquent le changement climatique, notamment le dioxyde de carbone. Cette Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, ou CCNUCC, est un engagement en pleine évolution qui se développe à travers les discussions en cours et les accords gouvernementaux à travers le monde. Il y a

maintenant environ 1 400 organisations observant les conférences annuelles et beaucoup se sont regroupées en constituantes.

Ces constituantes fournissent des points focaux pour permettre une interaction plus facile avec le Secrétariat de la CCNUCC basé à Bonn ainsi qu'avec les gouvernements individuels. Il existe actuellement neuf constituantes et elles sont généralement regroupées par type d'organisations qu'elles représentent : les entreprises et les organisations de l'industrie, les organisations environnementales, les administrations locales et municipales, les syndicats, les organismes de recherche et les organisations indépendantes, et les organisations qui travaillent pour les droits des peuples autochtones, les jeunes, les travailleurs.euses agricoles, et les femmes et les droits des femmes.

NOS OBJECTIFS

La WGC promeut les droits humains, l'égalité des genres et la participation pleine et entière des femmes à tous les niveaux de prise de décision, ainsi qu'une approche intégrant le genre dans toutes les politiques et mesures de lutte contre les changements climatiques. La WGC donne la parole aux femmes, pour formaliser et unifier les perspectives des organisations de la société civile défendant les femmes et le genre dans les processus de la CCNUCC.

Nous fournissons un espace où les membres de la Constituante peuvent présenter leurs

préoccupations, proposer des actions prioritaires, et formuler ensemble des positions démocratiquement partagées, que nous renforçons et promouvons.

La WGC souhaite étendre davantage sa portée et son engagement avec différents groupes et unifier un mouvement global exigeant la justice climatique. Nous œuvrons pour que les engagements mondiaux prennent en compte l'égalité des genres et les droits des femmes, particulièrement en lien avec le climat au sein de la CCNUCC et de l'Agenda 2030 des Objectifs du Développement Durable.

NOS PRINCIPES

Les membres de la WGC agissent pour promouvoir la pleine réalisation des droits humains des femmes et des filles à travers des objectifs et des cibles spécifiques orientés vers des résultats clairs et mesurables. La WGC adopte des principes de gouvernance démocratique et participative, assurant une collaboration respectueuse entre ses membres, particulièrement lorsqu'ils ont des positions divergentes. Fournissant une plateforme pour le leadership des femmes avec un accès large et participatif, la WGC possède des procédures transparentes, rapides et flexibles, facilitant davantage le potentiel pour une adhésion large et inclusive. La WGC encourage également une approche équitable de la représentation, de l'affiliation, de l'âge et des capacités, encourageant les membres à se fonder sur notre histoire collective et individuelle. En tant qu'acteur officiel de la CCNUCC, la WGC souhaite également accompagner les jeunes générations et les nouveaux-venus et nouvelles-venues dans le mouvement et dans la Constituante.

« Les Solutions Genre et Climat illustrent que l'objectif ultime du Plan d'action pour l'égalité des genres (GAP) de la CCNUCC est réalisable : une action climatique transformatrice entre les genres au niveau local. Cependant, ces solutions prouvent également pourquoi il est essentiel de disposer d'un GAP solide, intersectionnel et opérationnel qui réponde aux réalités vécues. Un tel GAP garantirait que ces solutions ne soient pas des exemples isolés, mais qu'elles existent en abondance sous des formes multiples et qui se recoupent. »

Claudia Rubio Giraldo,
co-coordinatrice du groupe
travaillant sur le Genre de la WGC



PRIX SOLUTIONS GENRE ET CLIMAT

La Constituante Femmes et Genre, avec d'autres défenseur.se.s des droits humains, du genre et des femmes, demande aux dirigeants mondiaux de garantir des politiques climat justes et équitables, qui donnent la priorité au respect des droits des peuples et à l'intégrité de la planète, tout en répondant aux injustices entre les nations et au sein de celle-ci, dues aux effets du climat, et aux différentes capacités de résilience.

Nous savons que les solutions pour un avenir plus durable existent déjà – et il est temps de les développer largement et d'exiger le changement !

Alors que nous nous concentrons sur la mise en œuvre de l'Accord de Paris, les Solutions Genre et Climat présentées dans cette publication apportent des exemples concrets et inspirants pour placer l'égalité des genres et les droits des femmes au cœur de l'action climatique. Le Prix Solutions Genre et Climat est constitué de trois catégories :

- 1 Solutions techniques
- 2 Solutions non-techniques
- 3 Solutions transformatives

Nous avons reçu
517
inscriptions.

Le processus de sélection est fondé sur les critères suivants :

1. Offre un accès égalitaire aux bénéficiaires, apporte des bénéfices égaux pour les femmes, les hommes et les jeunes
2. A pour but de réduire, ou n'ajoute pas un fardeau supplémentaire à la charge de travail des femmes (par ex., responsabilité familiale accrue, gestion accrue des ressources naturelles, etc.)
3. Autonomise les femmes – par ex. à travers une meilleure accessibilité et mobilité, une sécurité économique améliorée, une sécurité alimentaire améliorée, une santé améliorée, un accès à l'eau potable, etc. (autant de bénéficiaires que possible)
4. Promeut les droits démocratiques et la participation des femmes en garantissant la prise de décisions par les femmes et hommes locaux, les groupes de femmes, les coopératives et communautés
5. Assure une gestion et/ou une prise en charge locale (décentralisée et appropriée)
6. Garantit l'autosuffisance et une faible consommation de ressources (sûre, abordable et soutenable)
7. Contribue à l'atténuation du changement climatique, à la réduction des émissions de CO2 et / ou à l'adaptation climatique (le projet est durable)
8. Les résultats peuvent être partagés, diffusés et mis à l'échelle – pour bénéficier à plus d'un individu et d'une région
9. Montre les relations avec d'autres thématiques transversales telles que, mais non limitées à, la consolidation de la paix, les contraintes en matière de ressources, la santé, l'eau et assainissement.



Anisa Abibulloeva, Little Earth, Lauréate 2024



Afin de mettre en œuvre le changement transformateur nécessaire pour répondre de manière appropriée au changement climatique, les solutions climat intégrant le genre doivent être renforcées et partagées à l'échelle transnationale.



Nous remercions tout particulièrement les membres de notre jury :

Alejandra Aguilar - Consultante indépendante; Alexandria Gordon - WEDO; Anne Barre - WECF; Ayuska Motha - FAWCO; Halima Bawa Bwari - CTCN; Hwei Mian Lim - Autrice indépendante; Joanna Osawe - WIRE; Marie-Dominique Suremain - WECF France; Maryam Majidova - Gender Hub Azerbaijan; Michelle Ferreti - Institute Alzirias; Molly Sharone - CTCN; Muna Alhammedi - MENA WGC taskforce; Nouran - El Marsafy - Consultante indépendante; Peg Spitzer - Climate Knowledge Collective; Usha Nair - AIWC; Valeria Peláez Cardona - WECF

GUIDE DE LECTURE

Catégorie

SOLUTIONS TECHNIQUES

Uru Uru Team : des femmes autochtones restaurent un lac et un avenir en Bolivie

Nom du projet

Catégorie Lauréat.e.

SOLUTIONS TECHNIQUES

Description du projet

Dans les hauts plateaux andins de Bolivie, les communautés autochtones ont constaté comment l'exploitation minière illégale et la pollution plastique tuent l'écosystème du lac Uru Uru, leur principale source de revenus. Pour le restaurer, Uru Uru Team, dirigée par des femmes autochtones, a mis en œuvre une solution technologique fondée sur la nature qui combine les savoirs écologiques traditionnels avec

les principes de l'économie circulaire. En réutilisant le plastique qui a envahi le lac, elles construisent des radeaux flottants sur lesquels elles plantent des totoras et d'autres plantes aquatiques qui filtrent les métaux lourds, purifiant ainsi l'eau et la rendant propre à l'usage domestique et à l'irrigation. Les femmes sont formées à la plantation de totoras, ainsi qu'à la construction de radeaux.

Description du projet

Résultats transformateurs

Plantation de 6 000 totoras qui purifient naturellement les eaux polluées, réduisant la contamination de 30 % et contribuant à la séquestration du carbone.

1,7 tonne de déchets plastiques recyclés en 400 radeaux flottants, transformant la pollution en outil de restauration.

Restauration de l'habitat de 76 espèces d'oiseaux, dont beaucoup en voie de disparition, ainsi que de l'eau pour l'agriculture et le bétail.

Sept communautés voisines ont commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

Le projet a commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

Le projet a commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

Le projet a commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

Le projet a commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

250 femmes autochtones dirigent désormais les efforts de restauration, la prise de décision et le plaidoyer en faveur de la défense de l'environnement.

Les jardins communautaires assurent la sécurité alimentaire et des revenus, réduisant la dépendance économique des femmes et leur vulnérabilité à la violence.

Les aînées et les jeunes collaborent, transmettant des savoirs écologiques ancestraux et des compétences en leadership.

Le projet a commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

Le projet a commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

Le projet a commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

Le projet a commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

Le projet a commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

Résultats transformateurs

- Impact climat
- Mise à l'échelle, répliquabilité
- Impact genre

Illustration basée sur les photos originales du projet

Contact

CONTACT

Pays : Bolivie
 Organisation : Uru uru team
 Adresse : La Plata, San Felipe 6617
 Site Internet : instagram.com/uru_uru_team
 E-mail : ururuuruteam@gmail.com

Soutien Financier :

Global Landscapes Forum, Daughters for Earth



Logos des donateurs et des organisations



SOLUTIONS TECHNIQUES

Uru Uru Team : des femmes autochtones restaurent un lac et un avenir en Bolivie

Description du projet

Dans les hauts plateaux andins de Bolivie, les communautés autochtones ont constaté comment l'exploitation minière illégale et la pollution plastique tuent l'écosystème du lac Uru Uru, leur principale source de revenus. Pour le restaurer, *Uru Uru Team*, dirigée par des femmes autochtones, a mis en œuvre une solution technologique fondée sur la nature qui combine les savoirs écologiques traditionnels avec

les principes de l'économie circulaire. En réutilisant le plastique qui a envahi le lac, elles construisent des radeaux flottants sur lesquels elles plantent des totoras et d'autres plantes aquatiques qui filtrent les métaux lourds, purifiant ainsi l'eau et la rendant propre à l'usage domestique et à l'irrigation. Les femmes sont formées à la plantation de totoras, ainsi qu'à la construction de radeaux.

Résultats transformateurs

Plantation de 6 000 totoras qui purifient naturellement les eaux polluées, réduisant la contamination de 30 % et contribuant à la séquestration du carbone.

1,7 tonne de déchets plastiques recyclée en 400 radeaux flottants, transformant la pollution en outil de restauration.

Restauration de l'habitat de 76 espèces d'oiseaux, dont beaucoup en voie de disparition, ainsi que de l'eau pour l'agriculture et le bétail.

Sept communautés voisines ont commencé à reproduire la technique des radeaux flottants et de la restauration par les totoras.

Leur collaboration avec les écoles et les universités locales favorise l'éducation environnementale et l'engagement bénévole.

L'équipe élabore un guide méthodologique sur la restauration dirigée par les peuples autochtones, afin d'inspirer des actions similaires à travers l'Amérique latine.

250 femmes autochtones dirigent désormais les efforts de restauration, la prise de décision et le plaidoyer en faveur de la défense de l'environnement.

Les jardins communautaires assurent la sécurité alimentaire et des revenus, réduisant la dépendance économique des femmes et leur vulnérabilité à la violence.

Les aînées et les jeunes collaborent, transmettant des savoirs écologiques ancestraux et des compétences en leadership.



SDG FOCUS

- 2 Eau propre et assainie
- 5 Égalité entre sexes
- 6 Eau propre et assainie
- 13 Action climatique
- 15 Vie terrestre

CONTACT
Pays : Bolivie
Organisation : Uru uru team
Adresse : La Plata, San Felipe 6617
Site internet : [instagram.com/uru_uru_team/](https://www.instagram.com/uru_uru_team/)
E-mail : uruuruteam@gmail.com



GAWIREA : Les femmes autochtones à la tête d'une transition énergétique solaire et juste en Indonésie

Description du projet

Dans le village de Samurukie, en Papouasie méridionale, les femmes autochtones transforment le sagou de manière traditionnelle, passant plus de 30 heures par semaine dans des conditions de travail dangereuses et épuisantes. Cependant, la *Wani Yinio Sago House*, une initiative portée par *Girls and Women in Renewable Energy Academy (GAWIREA)*, transforme cette réalité. En introduisant des systèmes

de transformation solaires, ce projet réduit la charge de travail des femmes, améliore leur santé et leur sécurité et remplace l'utilisation du diesel par une énergie propre. Plus qu'une innovation technologique, cette initiative forme aux énergies renouvelables et soutient la mise en œuvre des Contributions déterminées au niveau national (CDN) ainsi que la Politique énergétique nationale en Indonésie.

Résultats transformateurs

Le remplacement du traitement au diesel par des systèmes solaires permet d'économiser environ 300 litres de carburant et d'éviter 720 kg d'émissions de CO₂ par unité chaque mois.

En triplant la production de sagou, l'initiative renforce la sécurité alimentaire de plus de 2 000 familles et contribue à préserver 800 000 hectares de forêts régulant l'eau et protégeant la biodiversité.

L'utilisation d'énergies renouvelables et la gestion durable des forêts réduisent la vulnérabilité face aux sécheresses et aux inondations dans l'une des régions de l'Indonésie les plus exposées au changement climatique.

Wani Yinio Sago House a créé des emplois verts, amélioré les revenus des ménages et renforcé les compétences techniques locales.

Grâce à l'accès à l'énergie solaire, les femmes autochtones gagnent en indépendance économique et bénéficient de conditions de travail plus sûres.

Les femmes dirigent 80 % des activités coopératives et participent à parts égales à la prise de décision et à la gestion des ressources.

Plus de 200 jeunes ont été formées à l'installation et à la maintenance de systèmes solaires, favorisant ainsi une responsabilité partagée et une approche féministe de la technologie climatique.



SDG FOCUS

- 1 Paix, justice et équité
- 2 Eau propre et assainie
- 5 Égalité entre sexes
- 7 Énergie propre et abordable
- 13 Action climatique

CONTACT
Pays : Indonésie
Organisation : GAWIREA
Adresse : Graha Mutiara Permai i Tangerang Housing, Banten, Indonésie
Site internet : www.gawirea.com
E-mail : iche@gawirea.com



Soutien Financier :
 Citypreneurs Ulsan, Net Zero Heroes

Nyonu Si : les femmes leaders de la justice climatique au Bénin

Description du projet

Dans la région lacustre de Lokossa, au Bénin, les femmes mareyeuses sont à la tête de l'action climatique. Face à la déforestation sévère, à l'épuisement des ressources et à la hausse des températures, *Jeunes Volontaires pour l'Environnement (JVE)* réduit les émissions grâce à des fourneaux améliorés qui utilisent moins de bois de mangrove et diminue la pression sur les zones humides fragiles grâce à des

techniques aquaponiques et à la plantation d'arbres endémiques. Au-delà des avantages environnementaux, 85 femmes ont acquis des compétences techniques et de gestion durable tout en renforçant leur participation publique et leur pouvoir de décision au sein de leur communauté. Grâce à quatre coopératives, elles génèrent désormais des revenus plus élevés et plus stables.

Résultats transformateurs

Les foyers améliorés réduisent les émissions de carbone de 60%, soit 116 tCO₂/an et la dépendance au bois de mangrove.

4 000 arbres fruitiers locaux ont été plantés, contribuant ainsi à la reforestation et à la régénération des sols.

Quatre systèmes aquaponiques ont été installés et testés, améliorant ainsi la sécurité alimentaire tout en réduisant la surpêche dans le lac.

Le modèle coopératif avec gouvernance démocratique peut être reproduit et adapté à d'autres communautés de pêcheurs.



Quatre coopératives ont été créées, garantissant la propriété collective des femmes, la prise de décision et la répartition équitable des bénéfices.

85 femmes leaders ont amélioré leurs compétences techniques et de gestion, leur aptitude à s'exprimer en public et leur capacité à prendre des décisions.

400 femmes ont amélioré leur indépendance financière grâce à des activités génératrices de revenus durables liées aux technologies climatiques.

Des guides pratiques illustrés pour améliorer les fourneaux et les systèmes aquaponiques ont été élaborés et diffusés afin de faciliter la reproduction du projet.



CONTACT

Pays : Bénin
Organisation : JVE- Jeunes Volontaires pour l'Environnement
Adresse : Cotonou
Site internet : www.jvebenin.org
E-mail : contact@jvebenin.org



Soutien Financier :

SUCO Canada, Affaires Mondiales Canada



Global Affairs
Canada
Affaires mondiales
Canada

Algaplast : le bioplastique pour une transition juste hors des énergies fossiles

Description du projet

Née de la vision d'une femme ingénieure et chercheuse en biologie marine, Algaplast est une start-up écoféministe qui promeut la culture écologique d'algues rouges pour produire des bioplastiques entièrement biodégradables. Grâce à la mobilisation communautaire, six pêcheuses ont été formées à la gestion de cette technologie innovante

et ont créé une coopérative autogérée qui renforce leur autonomie économique. Cette solution constitue une alternative durable aux produits plastiques dérivés de la pétrochimie et de la combustion de combustibles fossiles. Algaplast tisse ainsi des liens entre l'autonomie des femmes, l'économie circulaire et la restauration des écosystèmes marins.

Résultats transformateurs

Le bioplastique est entièrement fabriqué à partir de polysaccharides d'algues rouges disponibles localement, remplaçant ainsi les plastiques dérivés de produits pétrochimiques.

Le processus utilise le séchage, le broyage mécanique et un chauffage modéré, ce qui minimise les émissions de carbone tout au long de la chaîne de valeur.

La culture d'algues bien encadrée permet d'absorber du CO₂, et d'atténuer l'acidification des océans, en créant des habitats pour la biodiversité côtière.



La fondatrice prévoit de créer en Tunisie un centre de formation dédié aux « emplois bleus », afin de développer les opportunités dans les domaines de la culture des algues et des matériaux durables.

La structure coopérative favorise la durabilité sociale et économique, avec un plan de développement sur 3 à 5 ans pour renforcer la production et étendre le modèle.

Promeut la participation des femmes dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM) et dans des postes de direction dans les économies bleues et circulaires émergentes.

Six pêcheuses ont été formées à des technologies innovantes et respectueuses de l'environnement, ce qui a indirectement profité à 100 membres de la communauté.

La création d'une coopérative renforce l'autonomie économique des femmes engagées dans le projet.



CONTACT

Pays : Tunisie
Organisation : Algaplast
Adresse : 18 rue Hammamet cité Borj Louzir, 2034 Ezzahra
Site internet : N/A
E-mail : hend.aouinisakkouhi@gmail.com



Changement climatique et sécurité : des technologies climatiques sensibles au genre pour des communautés résilientes

Description du projet

De plus en plus de preuves montrent que le changement climatique et la dégradation de l'environnement agissent comme catalyseur, moteur et multiplicateur de l'instabilité, exacerbant la volatilité des prix alimentaires, l'insécurité des moyens de subsistance et les déplacements massifs. Le programme Changement climatique et sécurité, géré par le PNUE-CTCN, soutient dix projets pilotes dans des

pays à risque de conflits climatiques, en donnant la priorité aux femmes et aux groupes marginalisés. Au Cameroun, des coopératives de femmes appliquent la synécoculture pour une agriculture durable ; au Zimbabwe, des femmes utilisent des séchoirs solaires pour les vers mopane ; et au Nigeria, des femmes adoptent l'hydroponie solaire, créant des solutions sensibles au genre pour la sécurité climatique.

Résultats transformateurs

Introduction de technologies climatiques adaptées aux zones touchées par les conflits, réduisant ainsi la vulnérabilité aux sécheresses, à l'insécurité alimentaire et à la concurrence pour les ressources.

Soutient les systèmes agricoles solaires, hydroponiques et écologiques qui réduisent les émissions et la dépendance aux énergies fossiles.

Les approches communautaires et le renforcement des compétences locales permettent de reproduire ces initiatives dans d'autres régions confrontées à des conditions environnementales et sociales similaires.



Amélioration de l'accès aux ressources, aux revenus et aux emplois verts pour les femmes et les communautés vulnérables.

Promotion de l'appropriation des technologies par les communautés et les femmes, assurant ainsi la durabilité à long terme et la restauration des écosystèmes dans les régions à haut risque.

Renforcement de la résilience dans les régions touchées par les conflits et à haut risque grâce au déploiement de technologies climatiques communautaires sensibles aux conflits.



SOLUTIONS NON-TECHNIQUES

CONTACT

Pays : Cameroun, Nigeria, Zimbabwe
Organisation : CTCN
Adresse : UN City, Marmorvej 51, 2100 Copenhague, Danemark
Site internet : www.ctc-n.org/technical-assistance/climate-change-and-security
E-mail : ctcn@un.org



Soutien Financier :
l'Union Européenne





Jambo Radio : le média autochtone moteur de la justice climatique et de genre en RDC

Description du projet

En République démocratique du Congo, où l'extractivisme, les crises climatiques et les urgences humanitaires s'entrecroisent, Jambo Radio amplifie la voix des femmes et des peuples autochtones à travers des médias communautaires. Depuis 2023, ce projet allie émissions de radio, podcasts en ligne, clubs d'auditeurs-rices et débats communautaires. Son approche participative donne la priorité aux perspectives des femmes et

aux connaissances écologiques traditionnelles. En déconstruisant la désinformation sur le climat, en facilitant le dialogue et en documentant les solutions communautaires, ce projet renforce la capacité d'adaptation tout en protégeant les écosystèmes. En alliant savoirs ancestraux, innovation numérique et plaidoyer féministe, Jambo Radio redéfinit la manière dont les médias peuvent soutenir la justice climatique et de genre.

Résultats transformateurs

Une formation à l'interprétation des signaux climatiques a permis aux communautés d'anticiper six événements météorologiques extrêmes en 2024, réduisant ainsi les pertes agricoles de 60 %.

Une série de podcasts a favorisé la conservation de 5 000 hectares de forêt primaire et conduit 1 200 familles agricoles à adopter des pratiques agricoles durables.

Un système de suivi communautaire évalue l'adoption des pratiques promues, la participation des femmes à la gouvernance environnementale et la réduction des conflits liés aux ressources naturelles.

25 animateur-rices locaux-les de radio ont été formés, ce qui a permis à cinq autres stations de lancer des émissions similaires, atteignant plus de 8 000 auditeurs-rices supplémentaires.

Les jeunes femmes accompagnent les aînées dans l'usage d'outils numériques, tandis que celles-ci partagent leurs savoirs écologiques traditionnels.

Un guide méthodologique « Multimédia communautaire et autochtone » a été créé et distribué à 15 radios à travers la RDC, offrant un modèle reproductible d'adaptation menée localement.

65 % des experts locaux présentés dans les émissions de Jambo Radio sont des femmes, notamment des agricultrices, des guérisseuses et des cheffes communautaires.

45 femmes ont obtenu des titres fonciers légaux couvrant 180 hectares, renforçant ainsi leur autonomie économique et sociale.

25 femmes ont été formées en tant que points focaux contre les violences basées sur le genre, créant ainsi un réseau local de protection contre les abus et la discrimination.



CONTACT

Pays : République démocratique du Congo
Organisation : Jambo Radio
Adresse : Goma, Nord-Kivu, République démocratique du Congo
Site internet : facebook.com/JamboRadioRDC
E-mail : jamboradio2@gmail.com



Soutien Financier :
Jambo Lab



Moving Boundaries : briser les barrières de genre dans le secteur de la mobilité électrique en Inde

Description du projet

En Inde, où les femmes représentent moins de 2 % de la main-d'œuvre de la mobilité, *Moving Boundaries* brise les barrières et favorise le changement. Menée par *Mowo Social Initiatives*, cette campagne a permis à 500 femmes de devenir des conductrices certifiées de véhicules électriques (VE), leur ouvrant la voie vers des emplois inclusifs pour les femmes. Grâce à un programme de

formation, cette initiative encourage la participation active des femmes dans la transition vers les VE, un pilier de la neutralité carbone en Inde. Cette solution présente un modèle évolutif et reproductible d'action climatique sensible au genre, offrant aux femmes les compétences, la capacité d'action et les opportunités pour prospérer dans l'e-mobilité en pleine expansion en Inde.

Résultats transformateurs

Collectivement, les 500 conductrices formées permettent de compenser environ 1 000 à 2 000 tonnes de CO₂ par an.

Cette initiative se base sur des pratiques durables, comme l'utilisation de matériaux réutilisables, la gestion numérique et des réunions dans des espaces communautaires existants, réduisant les déchets et l'empreinte écologique.

Les programmes de formation modulaires, dispensés dans les langues locales par des instructrices, peuvent être étendus et adoptés à l'échelle nationale et internationale.

Les inscriptions via des QR codes, les groupes WhatsApp et les récits entre pairs permettent une large portée à faible coût, ce qui rend la reproduction de l'initiative accessible.

Cette initiative apporte des contributions transversales, telles qu'une meilleure qualité de l'air, des emplois dignes et des systèmes de mobilité inclusifs.

Les conductrices ont gagné en visibilité dans les espaces publics, brisant les stéréotypes et normalisant la présence de femmes dans le secteur du transport en Inde.

La certification des femmes en tant que conductrices de voitures électriques leur a permis d'accéder à des emplois dignes et à des programmes d'inclusion financière.



CONTACT

Pays : Inde
Organisation : Mowo Social Initiatives Foundation
Adresse : Mowo Social Initiative Foundation Durga Bai Mahila Sisu Vikasa Kendram, D.no 4-32.1151/12/1 Pipe Line Road, Allwyn Colony, Kukatpally Hyderabad 500072
Site internet : www.mowo.in
E-mail : jb@mowo.in



Soutien Financier :
Sidbi, ETO

Renforcement du leadership des femmes dans la conservation dans le Cerrado, au Brésil

Description du projet

Dans le Cerrado, l'un des écosystèmes les plus menacés du Brésil, des femmes rurales montrent la voie en matière de restauration écologique et de justice climatique. Le projet *Caminhos da Onça* (« Les Chemins du Jaguar ») restaure des zones dégradées et crée des corridors écologiques pour des espèces comme le jaguar, le tamanoir et le loup à crinière, tout en renforçant le leadership des femmes dans la conservation

et l'écotourisme. Les femmes mènent des sentiers d'interprétation, gèrent des pépinières, surveillent la faune et animent des programmes d'éducation environnementale pour les écoles et les visiteurs. En reliant savoirs traditionnels et science écologique, et en promouvant une gouvernance territoriale sensible au genre, le projet contribue à la protection des écosystèmes et des espèces menacés.

Résultats transformateurs

La reforestation avec des espèces indigènes augmente la couverture végétale, restaure la santé des sols et les sources d'eau. Trois hectares ont été restaurés, permettant une séquestration de 18 tonnes de CO₂ par an.

La restauration des corridors écologiques améliore la connectivité des habitats pour des espèces menacées, comme le jaguar, renforçant ainsi la résilience de l'écosystème face au changement climatique.

La plantation d'espèces adaptées au climat renforce la sécurité alimentaire et garantit la disponibilité de l'eau pour les communautés confrontées à la sécheresse et à la hausse des températures.

Le modèle d'écotourisme communautaire propose des emplois décents, tout en valorisant l'appréciation culturelle, un financement efficace et suffisant, ainsi qu'une répartition équitable des bénéfices.

La prise de décision collective et la planification participative assurent une appropriation locale profonde et une durabilité à long terme.

En abordant à la fois la perte de biodiversité, la génération de revenus, l'autonomisation politique des femmes et la résilience climatique, cette initiative offre un cadre holistique pour des transitions justes.

Les femmes gagnent en autonomie économique grâce à la gestion de pépinières, aux services d'écotourisme et à la médiation environnementale, réduisant ainsi leur dépendance à des pratiques extractives non-durables.

Les femmes assument des rôles de leadership public, participent aux prises de décision et défendent les droits territoriaux et les droits des femmes.

Les activités sont conçues en tenant compte des responsabilités des femmes, tout en impliquant les jeunes et en valorisant la diversité des identités, notamment les personnes autochtones, afrodescendantes et LGBTQIA+.



Soutien Financier :
Born Free foundation, Conservation leadership programme



CONTACT

Pays : Brésil
Organisation : Instituto Pró-Onça
Adresse : Avenida Soares Botelho, q6b, Lote 14
Site internet : proonca.org
E-mail : lebenavalli@gmail.com

Écoféministe 2.0 : autonomiser les femmes rurales pour la justice climatique en Tunisie

Description du projet

Le projet *Écoféministe 2.0* offre aux agricultrices tunisiennes savoir-faire et outils pour mener une transition écologique juste. Fondé sur des valeurs écoféministes, il promeut l'agriculture durable, renforce le leadership des femmes dans l'action climatique et co-crée des modèles agricoles verts, résilients et reproductibles. Guidées par des agronomes et des architectes, les femmes combinent

pratiques ancestrales et méthodes écologiques modernes : cartographie des sols, culture du géranium pour les huiles essentielles et tests d'alternatives aux engrais chimiques. Un « Green Lab » offre à chaque agricultrice un plan personnalisé et durable pour ses terres. Leurs parcours sont partagés via des vidéos et des expositions, donnant une visibilité au rôle des femmes rurales dans la justice climatique.

Résultats transformateurs

L'utilisation d'engrais chimiques est passée de deux tonnes par hectare à un litre par hectare.

L'utilisation de graines endémiques, de répulsifs naturels contre les ravageurs et de plantes aromatiques renforce la résilience des sols et des cultures au stress climatique.

Le projet interdit les pesticides et le plastique à usage unique, en les remplaçant par des pratiques agricoles naturelles et des emballages à base de textiles sûrs, reconnus par les autorités nationales.

Le modèle « Green Lab », les modules de formation, les diagnostics de sol et les outils d'aménagement du territoire en 3D sont documentés pour être réutilisés et former les pairs à travers la Tunisie et au-delà.

Conçu avec et pour les agricultrices, ce programme assure l'adhésion locale et la pérennité, tout en renforçant les partenariats avec les associations et les autorités locales.

Ce modèle renforce la sécurité alimentaire, restaure la santé des sols pour une résilience climatique, protège les ressources en eau et ouvre de nouvelles opportunités de revenus pour la communauté locale.



Soutien Financier :
WECF



CONTACT

Pays : Tunisie
Organisation : WEP Tunisie
Adresse : 15 Rue de Liban la Marsa 2070, Tunis
Site internet : www.facebook.com/womenenvironmentalprogrammetunisia/
E-mail : semia.tgharbi@gmail.com



Le leadership des femmes et des jeunes face aux migrations liées au climat

Description du projet

Sur la côte caraïbe du Nicaragua, les populations sont confrontées aux aléas naturels, mais aussi aux violences structurelles et extractives qui détruisent les écosystèmes et les moyens de subsistance, augmentant leur vulnérabilité aux catastrophes climatiques et limitant leurs capacités d'adaptation et de résilience. À travers des dialogues participatifs, une éducation populaire féministe et

des récits, ce projet documente des expériences de migration liées au climat et interroge les causes structurelles de la destruction écologique, comme l'exploitation minière illégale ou la déforestation. Ciudadanic.org recueille les témoignages et les recherches pour amplifier la voix des femmes et des jeunes, longtemps réduites au silence dans les débats sur le climat et la migration.

Résultats transformateurs

En renforçant l'action politique des femmes et des jeunes déplacées, le projet accroît leur capacité à répondre collectivement aux impacts des catastrophes liées au climat.

Informe et mobilise sur les causes structurelles des migrations climatiques et les impacts écologiques et sociaux de l'extraction illégale et de la déforestation.

En montrant comment les pratiques extractives alimentent l'effondrement écologique, le projet relie la justice climatique à la défense territoriale et à la protection de la biodiversité.

Des outils numériques, des témoignages et des recherches communautaires sont accessibles en ligne, ce qui rend la méthodologie disponible et adaptable pour d'autres communautés déplacées dans diverses régions.

Construit sur la confiance et le savoir des communautés afro-descendantes et autochtones déplacées, ce modèle peut être adapté partout où l'exil et la résistance se croisent.

Ce projet renforce la consolidation de la paix, le bien-être psychosocial et la participation démocratique, démontrant que la justice climatique est indissociable de la justice sociale et des droits humains.

Les femmes afro-descendantes et autochtones mènent des dialogues, des recherches et du plaidoyer, transformant leurs expériences en leviers d'influence politique et de plaidoyer.

Tout au long du projet, il y a un accompagnement émotionnel et psychosocial, qui reconnaît le poids du partage d'expériences traumatisantes et de la résistance aux dynamiques extractives.

En abordant les migrations sous l'angle des droits humains, le projet affirme le droit des femmes à migrer dans la dignité, à être entendues et à contribuer à l'élaboration des agendas climatiques et démocratiques.



Love the Oceans, lauréate 2024

3

SOLUTIONS TRANSFORMATIONNELLES

WOMEN
& GENDER
CONSTITUENCY 48

CONTACT

Pays : Costa Rica
Organisation : Fundación Sin Límites Para el Desarrollo Humano
Adresse : Calle 37, San José
Site internet : fsinlimites.com
E-mail : christy.martinez@fundacionsinlimites.cr

 **Fundación
Sin Límites**

SDG FOCUS

5

13

15

16

16

16

16

16

16

16

16

16

16

Conseil urbain des jeunes : des jeunes s'engagent pour la justice climatique et de genre au Bangladesh

Description du projet

Dans les villes secondaires du Bangladesh, le Conseil urbain des jeunes (UYC) transforme la manière dont les jeunes participent à la gouvernance locale et à l'action climatique. Conçu pour les femmes et les groupes marginalisés, le programme institutionnalise la participation des jeunes et favorise l'égalité de genre et l'inclusion sociale dans la prise de décisions municipales. Plus de 2 000 jeunes ont été

formées, dont plus de 800 membres élues (50 % de femmes). Mobilisant plus de 15 000 résidentes, l'UYC soutient des initiatives communautaires sur l'environnement, l'égalité de genre et le leadership. De la planification urbaine résiliente au changement climatique à la budgétisation sensible au genre, les conseils des jeunes favorisent des changements inclusifs et durables.

Résultats transformateurs

Les conseils des jeunes font la promotion de la préparation aux catastrophes, des systèmes d'alerte précoce et des stratégies d'adaptation communautaires pour renforcer la résilience locale.

Des campagnes publiques encouragent à réduire l'usage du plastique, la mobilité propre et le tri des déchets, réduisant ainsi les émissions urbaines et la pollution.

Les jeunes leaders s'engagent dans la protection des zones humides et luttent contre l'exploitation illégale des ressources.

Ce modèle a été reproduit à Khulna, où il s'attaque aux défis liés à la salinité, à la rareté de l'eau et à la préservation de la biodiversité autour de la région des Sundarbans.

Une plateforme électorale numérique à faible coût garantit une participation des jeunes transparente, inclusive et sans violence.

Les conseils de jeunes institutionnalisés façonnent désormais les cadres de gouvernance locale et influencent la politique nationale de la jeunesse au Bangladesh.

La budgétisation sensible au genre et les recommandations climatiques sont intégrées dans les plans de développement municipaux.

Des campagnes locales promeuvent l'éducation des filles, la fin du mariage des enfants et la lutte contre les violences basées sur le genre.

Les anciennes membres de l'UYC occupent des rôles de leadership dans des ONG, des associations étudiantes et des conseils consultatifs, amplifiant ainsi la voix des femmes.



CONTACT

Pays : Bangladesh
Organisation : SERAC- Bangladesh
Adresse : C-4, maison #140/141, route #8, bloc #B, Mirpur-12. Dacca
Site internet : serac-bd.org
E-mail : shaikat@serac-bd.org



BUYCN
www.uycb.net

Soutien Financier :

Fonds des Nations Unies pour la démocratie, Porticus



Graines de paix : des femmes restaurent la terre et la résilience au Kenya

Description du projet

Dans les régions du Kenya touchées par le changement climatique et les conflits, Kipepeo Green Heritage place les femmes au cœur de la consolidation de la paix et de la restauration écologique. À travers des Cercles de paix pour le climat, les femmes participent à la guérison des traumatismes, à la médiation des conflits et au dialogue autour d'une utilisation équitable des terres et des ressources

en eau. Formées comme *ambassadrices de la paix*, elles associent savoirs agroforestiers autochtones et plaidoyer climatique pour restaurer les paysages dégradés, planter des « jardins de la paix » et influencer les politiques climatiques et de paix. Plus de 500 femmes ont renforcé la cohésion communautaire, réduit les conflits locaux et obtenu des sièges dans des comités de paix.

Résultats transformateurs

Plus de 20 hectares de terres dégradées ont été restaurés grâce à la reforestation et aux « jardins de la paix » qui servent de puits de carbone naturels, améliorant la fertilité des sols et la rétention d'eau.

En utilisant des techniques agroforestières autochtones, les femmes réduisent leur dépendance aux énergies fossiles et aux engrais chimiques, diminuant ainsi leur empreinte carbone.

Plus de 10 000 membres de la communauté ont été sensibilisés par le biais de récits et de campagnes promouvant la paix et la résilience écologique.

Des récits et des supports multimédias sont partagés par le biais de plateformes en ligne et de réseaux communautaires pour inspirer la réplique du modèle à l'échelle nationale.

En réduisant les conflits et les migrations forcées, les femmes et les jeunes peuvent rester sur leurs terres ancestrales, en sécurité et dans la dignité.

La participation des femmes aux comités locaux de paix a augmenté de 30 % dans cinq communautés.

Plus de 500 femmes ont été formées en tant qu'ambassadrices de la paix et du climat, renforçant ainsi leur leadership et leur capacité de plaidoyer.

Les activités sont programmées de manière flexible pour s'adapter aux routines quotidiennes des femmes, afin d'assurer une participation significative.



CONTACT

Pays : Kenya
Organisation : Kipepeo Green Heritage
Adresse : 13 Oakdale Apartment, Lumumba Drive, Nairobi
Site internet : kipepeogreenheritage.org
E-mail : wanjiku@kipepeogreenheritage.org



Soutien Financier :

Tropical Heat Group, Kevin Kenya, US4Her Foundation Africa, SMACHS Foundation, Rotary District 9212 Clubs

En Égypte, des femmes transforment les déchets agricoles en solutions climatiques

Description du projet

Dans le delta du Nil comme en Haute-Égypte, les femmes deviennent des actrices majeures de l'action climatique nationale. Le projet « Du Delta à la Haute-Égypte » soutient plus de 200 militantes en leur offrant des outils, des connaissances et des plateformes pour faire face au changement climatique dans leurs communautés. Par le biais de laboratoires climatiques et de dialogues avec les autorités locales,

cette initiative renforce le leadership des femmes dans l'agroécologie, l'utilisation durable de l'eau, l'entrepreneuriat vert et la justice environnementale. En combinant mobilisation locale, apprentissage intergénérationnel et plaidoyer politique, cette initiative renforce la résilience inclusive des communautés les plus vulnérables à la pénurie d'eau, à la dégradation des sols et à la chaleur extrême.

Résultats transformateurs

Plus de 30 tonnes de résidus de culture ont été détournées de la combustion, ce qui a permis d'éviter environ 50 à 60 tonnes d'émissions de CO₂.

Les techniques de compostage et de paillage augmentent la fertilité des sols et la rétention d'eau : jusqu'à 25 % de rendements en plus et baisse de 20 % des besoins d'irrigation sur les parcelles pilotes.

Les coopératives dirigées par des femmes génèrent de nouvelles sources de revenus à partir de déchets agricoles recyclés, compensant les pertes de récoltes liées au climat et renforçant la résilience financière des ménages.

Les unités de compostage, foyers à biochar et coopératives sont conçus pour être accessibles, abordables et facilement reproductibles dans les zones rurales d'Égypte et de la région MENA.

Un modèle de formation de formateurs et des boîtes à outils numériques en arabe facilitent la répliation grâce à l'éducation par les pairs et au partage des connaissances via WhatsApp.

En liant valorisation des déchets agricoles, sécurité alimentaire et autonomisation des femmes, ce projet offre un modèle répliable de développement inclusif et résilient.

Grâce à une formation en valorisation des déchets, entrepreneuriat et plaidoyer climatique, 200 femmes sont devenues des actrices engagées dans la résolution de problèmes environnementaux.

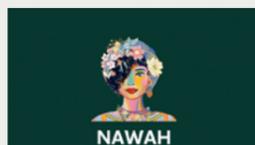
25 femmes codirigent désormais des comités villageois sur le climat, élaborent des plans locaux d'adaptation et soumettent aux conseils municipaux des notes d'orientation sensibles au genre.

Trois coopératives dirigées par des femmes ont été officiellement enregistrées et ont lancé des collaborations inter-villageoises.



CONTACT

Pays : Egypte
Organisation : Nawah Eco-feminist Network in Egypt
Adresse : 14 Ali Mohammed st, Asyut, Asyut
Site internet : Facebook.com/NawahCairo
E-mail : heba.momtaz24@yahoo.com



Soutien Financier :
Climatify



Awesome Blossoms : développer l'agriculture hydroponique grâce à la propriété foncière au Kenya

Description du projet

Awesome Blossoms, une entreprise sociale de Safe Spaces à Nairobi, transforme les toits et les cours d'école en lieux de production alimentaire. Grâce à une agriculture urbaine hydroponique, cette initiative permet aux femmes et aux jeunes de quartiers informels de cultiver des légumes dans des systèmes économes en eau et en espace, favorisant la résilience climatique et la sécurité alimentaire. Après

le succès de trois fermes implantées dans des écoles, l'organisation a acquis un terrain pour créer une ferme pilote et un centre d'expertise, avec des jardins hydroponiques verticaux, des services de formation et de conseil, promouvant ainsi une agriculture à faibles émissions dans les déserts alimentaires urbains. Les revenus seront réinvestis dans les programmes éducatifs de Safe Spaces pour les filles à Mathare.

Résultats transformateurs

Les systèmes hydroponiques utilisent 80 % moins d'eau que l'agriculture traditionnelle, ce qui est essentiel pour Nairobi, une ville sujette à la sécheresse.

Produire des aliments à proximité des consommateurs réduit les émissions liées au transport et limite le gaspillage alimentaire.

Les nutriments organiques et les biopesticides évitent la contamination, protégeant ainsi les écosystèmes locaux.

Le modèle hydroponique modulaire peut être reproduit dans les bidonvilles urbains, en s'adaptant aux contextes locaux.

Un modèle de « formation des formateurs-rices » assure le transfert des connaissances et multiplie les impacts communautaires.

Les bénéfices sont réinvestis dans l'expansion des fermes et le soutien à l'éducation, créant ainsi une durabilité sur le long terme.

Les femmes bénéficient de formations en culture hydroponique, en entrepreneuriat et en gestion financière, renforçant leurs compétences et leur confiance.

Les micro-entrepreneuses gagnent en revenus et en pouvoir de décision au sein de leurs familles et de leurs communautés.

Les jeunes femmes deviennent des éducatrices de pairs et leaders de l'agro-industrie.



CONTACT

Pays : Kenya
Organisation : Safe Spaces Nairobi
Adresse : P. O. Box 77818, Nairobi
Site internet : safespaces-nairobi.com
E-mail : pmsuyimi@safespaces-nairobi.com



Soutien Financier :
FAWCO, FAWCO Foundation



MEMBRES DE LA WGC



Akina Mama wa Afrika (AMWA)
Une organisation internationale, panafricaine et non gouvernementale de développement pour les femmes africaines afin de développer le leadership féministe et le pouvoir collectif pour déconstruire les systèmes intersectionnels d'oppression afin de faire progresser la justice sociale et de genre.

Plot 1572 Valley Rise Close, Bulindo – Kira P. O. Box: 24130 Kampala Uganda
(+256) 200904483 / + 256 414 543 681
amwa@akinamamawaafrika.org



All India Women's Conference (AIWC)
ONG indienne travaillant sur l'autonomisation des femmes, la justice sociale, l'égalité des droits, l'alphabetisation, la formation, l'énergie, l'environnement, le changement climatique, le développement durable et le leadership féminin.

Sarojini House, 6 Bhagwan Dass Road, New Delhi, 110001 India
+91-11 43389100 / 43389101 / 43389102 / 43389103
info@aiwc.org.in, aiwc.org.in



All India Women's Education Fund Association (AIWEFA)
ONG indienne se focalisant sur la réussite académique, le développement durable, la technologie et les droits des femmes, la famille et la garde d'enfants, la nutrition, la santé, le changement climatique, l'énergie, les jeunes, les niveaux de vie, la participation politique.

Hannah Sen Cottage, Lady Irwin College, 4 Sikandra Road New Delhi, 110001, India
+91-112-331-8376,
aiwefa29@gmail.com, aiwefa.org



CARE International
ONG internationale travaillant dans le monde entier pour sauver des vies, vaincre la pauvreté et réaliser la justice sociale, avec les femmes et les filles au centre de son travail. CARE donne la priorité à la justice climatique et à la résilience, intégrées dans ses efforts par le biais du Centre CARE pour la justice climatique.

CARE Climate Justice Centre, Parkstraat 21, 2514, JD, The Hague, The Netherlands
+ (31) 70 310 50 50
info@carenederland.org



Centre for 21st Century Issues
ONG nigérienne spécialisée dans l'égalité de genre et le changement climatique, la démocratie et la gouvernance, le développement durable, la paix et la sécurité pour les femmes, le leadership féminin, les jeunes.

323 Odusami Street, Ogba Lagos State, Nigeria.
+2348023385589 / +2347089495315
c21stnigeria@gmail.com,
c21stnigeria.wordpress.com, c21st.org



Centre for Human Rights and Climate Change Research
ONG située au Nigeria qui favorise la compréhension des droits de l'homme, du changement climatique et du développement durable, et façonne les politiques correspondantes par l'éducation, la recherche, la défense des politiques, l'organisation et la facilitation de forums locaux, nationaux, régionaux et internationaux.

+2348135255040
rightsandclimatechangeresearch@gmail.com



Asia Pacific Forum on Women Law and Development (APWLD)
Réseau régional d'Asie-Pacifique d'organisations et activistes féministes formant les femmes à utiliser la loi comme instrument de changement pour l'égalité la paix et un développement juste.

189/3 Changklan Road, Amphoe Muang, Chiang Mai, 50100 Thailand
+66-532-845-27 / 284856
apwld@apwld.org, apwld.org



Asian-Pacific Resource and Research Centre for Women (ARROW)
Défend la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) pour les femmes, les jeunes et les personnes non-binaires et plaide pour une plus grande redevabilité et un développement durable s'appuyant sur l'intersectionnalité.

1 & 2 Jalan Scott, Brickfields, 50470 Kuala Lumpur, Malaysia
+60-322-739-913/14
arrow@arrow.org.my, arrow.org.my



Association Démocratique des Femmes du Maroc (ADFM)
ONG marocaine féministe et indépendante, se focalisant sur la promotion des droits des femmes et la réalisation de l'égalité de genre, et contribuant à renforcer la démocratie, le développement durable, la justice climatique.

79 Rue Jaber Bnou Hayane, Résidence Casa Anfa, 5ème étage., Apt. 22-23 Boulevard d'Anfa, Casablanca, Morocco
+212661474839
adfm.org@gmail.com
m.facebook.com/AdfmCasablanca



Christian Aid
Mouvement mondial s'attaquant aux abus de pouvoir, apportant une aide humanitaire en cas de crise et œuvrant en faveur d'un changement durable et pérenne. Organisation confessionnelle, ancrée dans des milliers de congrégations religieuses et dans un réseau de partenariats de confiance avec des organisations partageant les mêmes valeurs.

Christian Aid, 35-41 Lower Marsh, London SE1 7RL
+44 20 7620 4444



CliMates
ONG de jeunesse rassemblant des volontaires, des étudiant.es et des jeunes professionnels et les mobilisant autour d'idées et d'actions pour relever les défis du changement climatique.

Maison des Initiatives Etudiantes, 50 Rue des Tournelles, 75003 Paris, France
contact@climates.fr, weareclimates.org, facebook.com/CliMates.Intl/



Community Links and Human Empowerment Initiative (CLHEI)
Une ONG nigérienne engagée dans la promotion de la participation inclusive des femmes au leadership et à la prise de décision, avec un accent particulier sur l'environnement, le changement climatique, la paix et la sécurité, la gouvernance et les systèmes électoraux.

No. 15 Amakough Odunsi Street, Ankpa Quarters Makurdi, Benue State, Nigeria.
+2347037724378
info@communitylinks.org.ng, communitylinks11@gmail.com



Association Jeunesse Verte du Cameroun (AJVC)
Organisation nationale se focalisant sur le développement durable, le leadership féminin, les droits des femmes, la participation politique, la jeunesse, l'unité africaine via la lutte contre la xénophobie et toutes les autres formes d'exclusion.

PO BOX 12636, Yaoundé, Cameroon
+237-699-846-113
tamoifo@gmail.com, secretariat@ajvc-rejefac.org, ajvc.org



Association québécoise des organismes de coopération internationale
Réseau de plus de 70 organismes québécois de coopération internationale œuvrant dans 112 pays avec 1 300 partenaires du Sud. Fondé en 1976, l'AQOCI soutient les initiatives de solidarité internationale de ses membres tout en militant pour l'éradication de la pauvreté, les droits humains, les droits des femmes et l'égalité des genres, la paix et la justice climatique par le biais d'actions collectives et d'influence politique.

1001, Sherbrooke Street East, Suite 540, Montreal (Quebec) H2L 1L3, Canada
514-871-1086
aqoci@aqoci.qc.ca



Badabon Senegal
Association féministe, dirigée par des femmes et apolitique, qui se concentre sur le renforcement du leadership pour faire valoir leurs droits, amplifier les voix en faveur de la justice climatique, des droits fonciers et des droits liés aux ressources en eau, garantissant la sécurité alimentaire et éliminer toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles.

Katamari, Rampal, Bagerhat, Bangladesh
+880 1732396585
badabonsangho.bd@gmail.com, badabonsangho.org



Danish Family Planning Association (DFPA)
ONG danoise qui se bat pour les droits sexuels et reproductifs, et renforce les chances de chacun.e de faire des choix libres et informés sur leur santé.

Lergravsvej 63, 2. floor, 2300 København S
+45 33 93 10 10
info@sexogsamfund.dk, sexogsamfund.dk



ESCR-Net
Réseau international pour les droits économiques, sociaux et culturels reliant plus de 280 ONG, mouvements sociaux et défenseurs des droits de l'homme dans plus de 75 pays, afin de créer un mouvement mondial visant à faire des droits de l'homme et de la justice sociale une réalité pour tous.

370 Lexington Avenue, Suite 700, New York, NY 10017, USA
+1 212 681 1236
info@escr-net.org



ENERGIA
Réseau international et des pays du Sud, d'Afrique et d'Asie-Pacifique travaillant sur l'écologie, l'autonomisation économique, l'énergie, l'égalité de genre, la santé, le développement durable, la justice transformatrice.

Grote Marktstraat 47 a, 2511 BH The Hague, The Netherlands
+31 (0)70-376-5500
energia@hivos.org, energia.org



Equality Fund

S'attache à apporter un financement souple, abondant et sans restriction aux mouvements féministes et met en relation les leaders féministes avec une communauté mondiale de philanthropes engagés en faveur du pouvoir collectif des femmes, des filles et des personnes transgenres dans le monde entier.

📍 600-123 Slater Street, Ottawa, Ontario, K1P 5H2, Canada
☎ +1-855-640-1872
✉ hello@equalityfund.ca



Equidad de Género

Organisation féministe de la société civile œuvrant pour la justice climatique et de genre afin de promouvoir et de défendre les droits des femmes et le bien-être de la planète. Nous concevons des politiques et des budgets sensibles au genre qui relient le climat, les soins et la macroéconomie féministe ; nous conseillons les gouvernements et la société civile, formons les parties prenantes, surveillons les allocations et dirigeons des coalitions afin de traduire les demandes en politiques.

📍 Avenida Coyoacán #1622, Edificio 4 Piso 2 Int. A, Colonia Del Valle, Alcaldía Benito Juárez, 03100, Mexico City, Mexico
☎ +52 55 5410 9398
✉ emilia@equidad.org.mx



FAWCO

Réseau international se focalisant sur l'égalité de genre, la gouvernance, les droits des femmes, l'environnement, la santé et l'éducation.

📍 99 Wall Street, Suite 1931, New York, NY 10005, USA
☎ + 49-179-2144209
✉ unrep-bonn@fawco.org, unliaison@fawco.org, fawco.org



Huairou Commission

Mouvement mondial d'organisations de femmes pour une résilience inclusive et une justice de genre, axé sur le climat, la réduction des risques, l'autonomisation économique, et le leadership féminin.

📍 249 Manhattan Avenue, Brooklyn, NY, 11211-4905, USA
☎ +1-718-388-8915
✉ contactHC@huairou.org, huairou.org



IBON International

Organisation non gouvernementale internationale basée dans le Sud qui contribue à renforcer les mouvements populaires et la capacité de la société civile à mener des campagnes et à défendre ses intérêts afin de faire progresser la démocratie populaire.

📍 3rd Floor, IBON Centre, 114 Timog Avenue, Quezon City 1103 Philippines
☎ +63289277061 / +639664730717



International Council for Adult Education (ICAE)

Réseau mondial défendant l'apprentissage et l'éducation des adultes en tant que droit de l'homme, préconisant l'apprentissage tout au long de la vie en tant que moteur de la transformation sociale, permettant aux individus d'être des citoyens actifs et de participer pleinement à la société.

📍 Garsije Lorke 9, 11060 BEOGRAD, Serbia
✉ secretariat@icae.global, icae.global



Gana Unnayan Kendra (GUK)

Réseau régional se focalisant sur l'autonomisation économique, l'égalité de genre, le développement durable, le leadership féminin, les droits des femmes.

📍 Post Box 14 Nashratpur, Gaibandha, 5700, Bangladesh
☎ +880 2589980558-59/
+88 01713484696 / +88-01755 660 660
✉ info@gukbd.net, gukbd.net



GenderCC – Women for Climate Justice

Réseau international d'organisations, d'expertes et d'activistes travaillant pour l'égalité de genre, les droits des femmes et la justice climatique.

📍 Anklamer Str. 38, 10115 Berlin, Germany
☎ + 49-302-198-0088
✉ secretariat@gendercc.net, gendercc.net



Global Forest Coalition

Coalition internationale d'ONG, d'organisations de peuples autochtones et de groupes de défense des droits des femmes, qui défendent la justice sociale et les droits des peuples forestiers dans les politiques forestières à tous les niveaux de gouvernance.

📍 p.a. Social Impact Factory Utrecht, Vredenburg 40, 3511 BD Utrecht, Netherlands
☎ +31-6-16858011
✉ gfc@globalforestcoalition.org, globalforestcoalition.org



International Indigenous Women's Forum (FIMI)

Rassemble des femmes autochtones du monde entier pour promouvoir la reconnaissance et la réalisation de leurs droits individuels et collectifs ainsi que leur bien-être. L'organisation mobilise des ressources humaines et financières pour promouvoir les initiatives des femmes autochtones aux niveaux local, régional, national et international.

📍 Av Horacio Urteaga 534 office 203, Jesus Maria (Lima 11) Peru.
☎ +511-4232757 / +505 8690 446
✉ info@iifw.org, fimisocial@iifw.org



International Institute for Sustainable Development (IISD)

ONG de recherche sur le développement durable, le changement climatique, la résilience, l'énergie, l'égalité de genre.

📍 111 Lombard Avenue, Suite 325, Winnipeg, Manitoba, R3B 0T4, Canada
☎ +1-(204)-958-7700
✉ info@iisd.org, iisd.org



Italian Climate Network

Réseau italien à but non-lucratif travaillant sur les sciences climatiques, les politiques climatiques, le plaidoyer international, l'éducation, la sensibilisation, les droits humains, les droits des femmes, la santé, les jeunes.

📍 Via Mamelì 17, 20129, Milan, Italy
☎ +39 328 0976580
✉ donneediritti@italiaclima.org, italiaclima.org, advocacy_at_italiaclima.org



Global Initiative for Economic, Social and Cultural Rights (GI-ESCR)

GI-ESCR est une organisation internationale non gouvernementale de défense des droits humains qui œuvre pour mettre fin aux injustices sociales, économiques et sexistes par le biais d'une approche fondée sur les droits humains. Sa mission est de transformer les relations de pouvoir afin que chaque personne et chaque communauté puisse jouir de ses droits économiques, sociaux, culturels et de tous les autres droits humains, aujourd'hui et à l'avenir.

📍 2200 IDS Centre 80 South 8th Street, Minneapolis MN 55402, États-Unis.
✉ info@gi-escr.org



GLOBAL ONE 2015

ONG de développement international basée au Royaume-Uni et dirigée par des femmes musulmanes, qui utilise la foi et la culture pour promouvoir un changement de comportement positif et créer des solutions de développement durable dans les domaines de la santé mondiale, de l'agriculture, des moyens de subsistance et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH).

📍 Regus, Southgate, London, N14 6BN, United Kingdom
☎ +44 0208 368 8231
✉ info@globalone2015.org



Heinrich Böll Foundation

Promeut la démocratie et les droits de l'homme, prends des mesures pour empêcher la destruction de l'écosystème mondial, fait progresser l'égalité entre les genres, assure la paix par la prévention des conflits dans les zones de crise, et défends la liberté des individus contre l'excès de pouvoir de l'État et de l'économie.

📍 1432 K St NW, Suite 500 Washington, DC, USA 20005
☎ +1 202 462 7512
✉ info@us.boell.org



Landesa

Réseau international travaillant sur l'égalité de genre, la justice climatique, l'autonomisation économique, la justice transformatrice

📍 1424 4th Ave, Suite 300, Seattle, WA, 98101, USA
☎ +1-206-528-5880
✉ info@landesa.org, landesa.org



Laya

Habilitation des communautés marginalisées à faire valoir leurs droits et à promouvoir des alternatives durables pertinentes au niveau de la base.

📍 Laya Resource Centre Plot No 110, D-No: 5-175/1, YBehind Bay Crown Apartment, Near Sun Senora Beach Campus, Yendada, Visakhapatnam - 530045 Andhra Pradesh, India
☎ +91-0891-4805244 / 9949731307
✉ layarc@gmail.com, laya.org.in



LIFE – Education | Environment | Equality

ONG allemande travaillant au niveau local, national, international sur le genre et la justice climatique, la protection de l'environnement, le développement durable et son éducation, le leadership féminin, les droits et la participation citoyenne.

📍 Rheinstr. 45, 12161 Berlin, Germany
☎ +49 30 308 798-0
✉ climatejustice@life-online.de, info@life-online.de, en.life-online.de



Mama Cash

Mama Cash mobilise des ressources pour soutenir les mouvements féministes autonomes afin de défendre et de faire progresser les droits fondamentaux des femmes, des jeunes filles et des personnes transgenres et intersexes dans le monde entier.

📍 Eerste Helmersstraat 17-III, 1054 CX AMSTERDAM, The Netherlands.
P.O. Box 15686, 1001 ND AMSTERDAM, The Netherlands.
☎ (+31) 20 5158 700
✉ info@mamacash.org



Margaret Pyke Trust

ONG mondiale travaillant sur la santé et les droits sexuels et reproductifs, le développement durable, le changement climatique et l'autonomisation des femmes.

📍 Archway Centre, 681-689 Holloway Road, London, N19 5SE, UK
☎ +44 20 3317 5497
✉ hello@margaretpyke.org
margaretpyke.org



International Alliance of Women (NGO CSW/NY)

Réseau mondial axé sur les droits et l'égalité de genre, le développement durable, le leadership féminin, les droits des femmes.

📍 777 United Nations Plaza, New York, NY 10017
☎ 201-2860-107
✉ YoonCSW@aol.com
ngocsw.org



The African Women Development and Communication Network (FEMNET)

Réseau féministe panafricain dont l'objectif est d'amplifier la voix des femmes africaines, de veiller à ce que leurs besoins et leurs aspirations soient prioritaires dans les dialogues et les résultats politiques clés. Mobilisation en faveur de l'égalité des genres et de la réalisation des droits des femmes à tous les niveaux.

📍 12 Masaba Road, Lowerhill. P.O. Box 54562-00200 Nairobi, Kenya
☎ +254 20 2712971/2
✉ admin@femnet.or.ke



The Global Women's Network for the Energy Transition (GWNET)

GWNET autonomise les femmes dans le secteur de l'énergie grâce à un réseau interdisciplinaire, à des actions de sensibilisation, à des formations et à du mentorat. GWNET cherche à remédier aux déséquilibres actuels entre les genres dans le secteur de l'énergie et à promouvoir des actions sensibles au genre autour de la transition énergétique dans toutes les régions du monde.

📍 Auhofstr. 12/2/4, A-1130 Vienna, Austria
✉ info@globalwomennet.org



Vital Voices Global Partnership

A apporté un soutien précoce à des leaders qui sont devenus des lauréats du prix Nobel de la paix, des jeunes poètes lauréats des États-Unis, des premiers ministres et des entrepreneurs sociaux de premier plan. Soutien à plus de 20 000 femmes qui ont contribué au changement dans 185 pays, créant ainsi un réseau mondial de femmes dirigeantes.

📍 1509 16th Street NW Washington, D.C. 20036, USA
☎ (202) 861-2625
✉ info@vitalvoices.org



OUT for Sustainability

OUT4S promeut l'égalité de représentation, la visibilité et la reconnaissance des personnes LGBTQ2S+ dans le mouvement climatique et la gouvernance.

📍 4411 1st pl NE #5, Washington DC, 20011, United States
☎ +1 202 753 8934
✉ info@out4s.org, out4s.org



Participatory Rural Development Society (PRDS)

PRDS a aidé plus de 1,93 million de personnes vulnérables à travers 61 projets menés dans tout le Pakistan, en se concentrant sur les communautés marginalisées, les populations touchées par des catastrophes et les migrants. Notre travail couvre les domaines suivants : WASH, santé, logement, protection, sécurité alimentaire, moyens de subsistance et cohésion sociale.

📍 Maison n° 9, rue 3, Rahatabad Peshawar, Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan
☎ +92-300-8503702 / +92-345-9295606
✉ chiefexecutive@prdspak.org, fareed@prdspak.org



Practical Action

ONG mondiale visant à mettre en œuvre des idées ingénieuses pour que les personnes en situation de pauvreté puissent changer leur monde.

📍 The Robbins Building 25 Albert Street, Rugby Warwickshire CV21 2SD, UK
☎ 01-926-634-400
✉ enquiries@practicalaction.org.uk, practicalaction.org



Watershed Organisation Trust (WOTR)

ONG nationale indienne se spécialisant sur la protection de l'environnement, l'autonomisation économique, la santé, le développement durable.

📍 "The Forum" 2nd Floor, Padmavati corner, Pune Satara Road Pune, 411009, India.
☎ +91-202-422-6211
✉ info@wotr.org, wotr.org



Women Engage for a Common Future (WECF)

Réseau international d'ONG se focalisant sur le leadership féminin, les droits des femmes, la citoyenneté et la gouvernance participatives, la résilience climatique, le développement durable, la santé environnementale.

📍 Arthur van Schendelstraat 550, 3511 MH Utrecht, The Netherlands
☎ +31 6 19313741
✉ wecf@wecf.org, wecf.org



Women Environmental Programme (WEP)

ONG nigériane active au niveau régional travaillant sur le leadership féminin, les droits des femmes, le changement climatique, la protection de l'environnement, l'autonomisation économique, la gouvernance, la santé, le développement durable, les jeunes.

📍 5B Constitution Avenue, Gaduwa Housing Estate, Gudu District, Apo. P.O. Box 10176 Garki, Abuja, Nigeria.
☎ +23492910878 / +2348117295065
✉ info@wepnigeria.net, wepnigeria.net



Rural Women Energy Security (RUWES) Initiative

ONG nationale nigériane se focalisant sur la protection de l'environnement, l'autonomisation économique, le développement durable.

📍 7 Ahmadu A. Ali Crescent, Utako Abuja
☎ +234 (0) 906 276 4360
✉ info@ruwes.org.ng, ruwes.org.ng



Solar Cookers International

Organisation à but non lucratif dont la mission est d'améliorer la santé humaine et environnementale en soutenant l'expansion de la cuisine solaire efficace et sans carbone dans les régions du monde qui en ont le plus besoin.

📍 2400 22nd Street #210, Sacramento, 95818, USA
☎ +1-916-455-4499
✉ info@solarcookers.org, solarcookers.org



Support for Women in Agriculture and Environment (SWAGEN)

Organisation nationale de terrain œuvrant pour un développement social, économique et environnemental équitable, intégrant le genre et durable.

📍 Block 170, Plot 903, Off Gayaza-Kayunga Road, Kira Municipal Council Wakiso District, Uganda.
☎ +256-750-685-332 / +256 750 685332
✉ info@swagenafrica.org, ruralwomenug@gmail.com, swagenafrica.org



Women for a Change, Cameroon (Wfac)

Le travail du Wfac s'articule autour de la promotion de la santé sexuelle et reproductive des femmes et des filles par le biais de la sensibilisation et de la formation, et de la création de mouvements féministes résistants.

📍 P.O Box 149, Buea, Southwest Region, Cameroon
☎ (+237) 667047533 / +237 6 96 00 91 79
✉ programs.wfac@gmail.com



Women in Renewable Energy (WiRE)

Se concentre sur une transition énergétique juste et sur la promotion du rôle et de la reconnaissance des femmes et d'autres groupes sous-représentés dans le secteur de l'énergie propre. Elle s'engage à renforcer les capacités des femmes à l'échelle mondiale, en veillant à ce qu'elles reçoivent la reconnaissance, le soutien et les opportunités qu'elles méritent.

📍 Stn. C, Ontario, Toronto, 233, Canada
☎ +1 6472057146
✉ info@womeninrenewableenergy.ca



Women's Earth and Climate Action Network (WECAN)

Une organisation fondée sur la justice climatique a été créée pour unir les femmes au sein d'un mouvement mondial en faveur de la justice sociale et écologique.

📍 775 East Blithedale Avenue, #384, Mill Valley, CA 94941
✉ info@wecaninternational.org



**Women Organising for Change
in Agriculture &
Natural Resource Management (WOCAN)**

Réseau d'ONG international et des pays du Sud se spécialisant sur le changement climatique, la protection de l'environnement, l'autonomisation économique, le développement durable, le leadership féminin, les droits des femmes.

📍 77-6412 Kepano Pl., Kailua Kona, Hawai'i,
96740 USA
☎ +1-808-464-1703
✉ info@wocan.org
wocan.org



WOMENVAI

L'ONG créée en janvier 2018, dotée du statut consultatif spécial ECOSOC auprès des Nations unies en 2023, est une plateforme unique réunissant des femmes et des hommes dans les science, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM) pour construire et apporter des solutions durables pour un monde meilleur, alignées sur les ODD.

📍 55 passage du Bureau,
75011 Paris, France
✉ contact@womenvai.org
womenvai.org



**Women's Environment & Development
Organisation (WEDO)**

Organisation mondiale de défense des droits qui œuvre pour un monde juste, qui promeut et protège les droits de l'homme, l'égalité des genres et l'intégrité de l'environnement.

📍 147 Prince Street, Brooklyn, NY 11201, USA
☎ +1-212-973-0325
✉ wedo@wedo.org
wedo.org



**Women's International League for
Peace and Freedom (WILPF)**

ONG internationale qui s'attaque aux causes profondes des violences avec une approche féministe en mobilisant pour l'action non-violente, construisant une culture féministe de paix, d'égalité, de justice et de démilitarisation sécurisée.

📍 Rue de Varembe 1, Case Postale 28,
Geneva 20,
1211, Switzerland
☎ +41 (0) 229197080
✉ info@wilpf.org
wilpf.org



World Association of Girl Guides and Girl Scouts

Mouvement bénévole mondial visant à permettre aux jeunes femmes de développer leur potentiel, en les encourageant à participer à tous les niveaux de la prise de décision et à la conception, à l'exécution et à la mise en œuvre de tous les programmes pertinents en matière de climat et d'environnement.

📍 World Bureau, Olave Centre, 12c Lyndhurst
Road, London, NW3 5PQ, UK
☎ +44 20 7794 1181
✉ wagggs@wagggs.org



Youth Action for Development (AJED-CONGO)

ONG congolaise de plaidoyer travaillant sur le changement climatique, la protection de l'environnement, l'autonomisation économique, le développement durable, les droits des femmes, les jeunes.

📍 29, Rue Tsaba Mougali – BP, Moukondo,
Brazzaville, 10030, Republic of Congo
☎ +242-066-786-598,
✉ ong.ajedc@gmail.com
ong-ajedcongo.blogspot.com

womengenderclimate.org

Cette publication a été produite par WECF, en partenariat avec la Women and Gender Constituency, avec le soutien financier du Climate Technology Center & Network (CTCN) et du ministère néerlandais des Affaires étrangères, dans le cadre de l'Alliance pour des moyens de subsistance écologiques (Green Livelihoods Alliance).



Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands

La contribution de WECF à la coordination du prix Solutions Genre et Climat, du travail de plaidoyer et de mentorat de la Women and Gender Constituency est soutenue par :



Co-funded by the European Union



Supported by the



Federal Ministry for Economic Cooperation and Development

Nous remercions tout particulièrement les membres du jury qui ont participé à ce projet :

